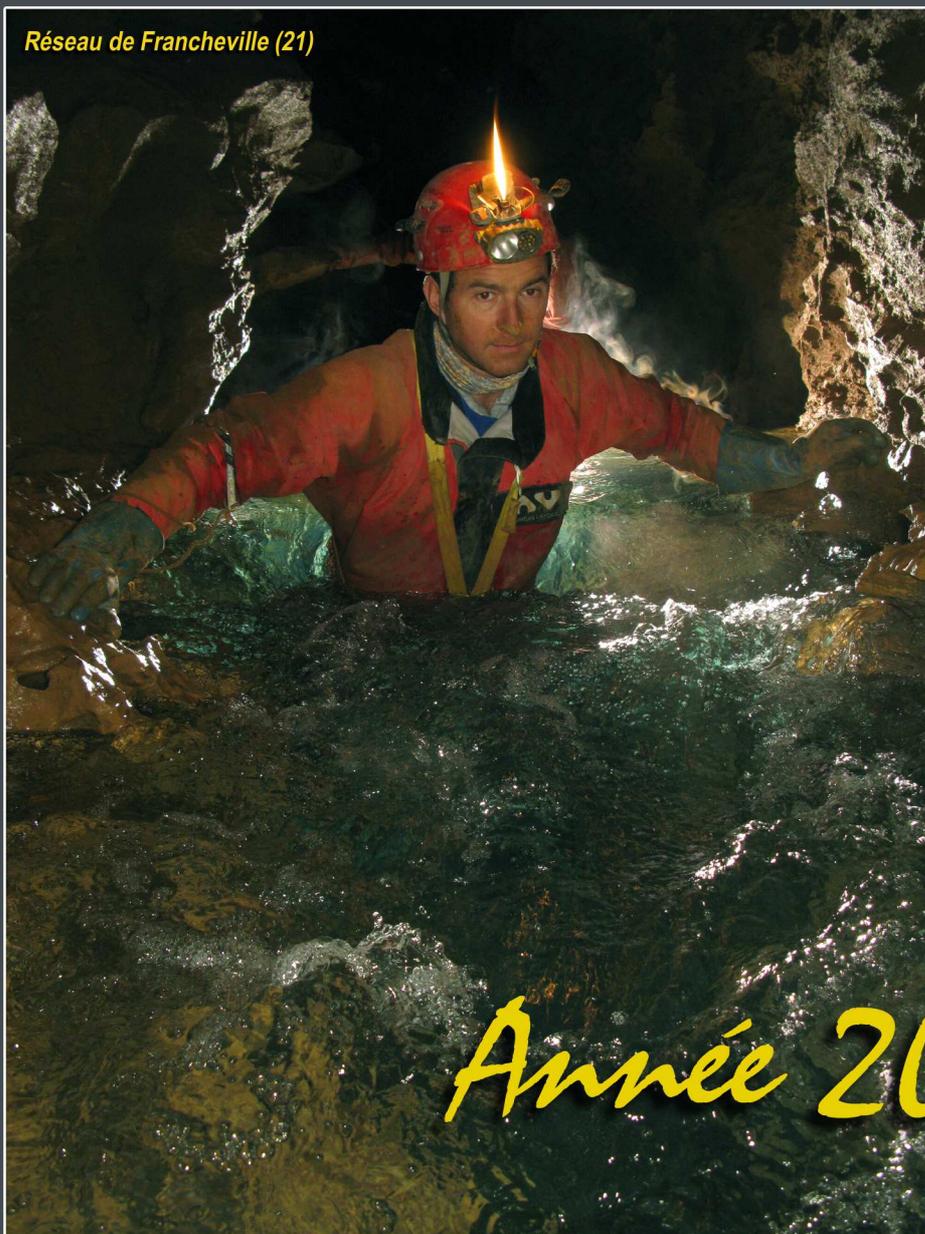


Activités spéléologiques du CAF d'Albertville

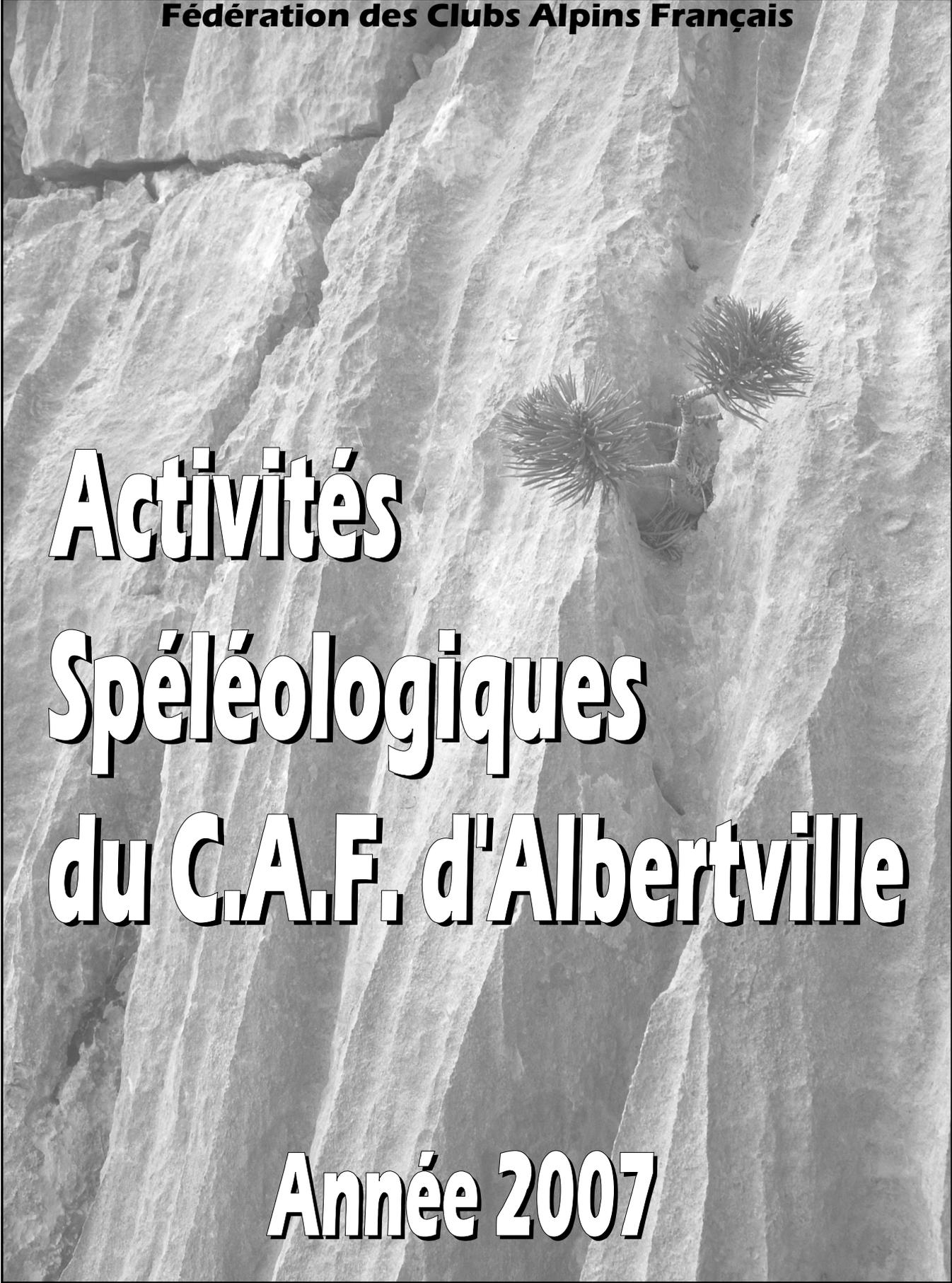
Réseau de Francheville (21)



Année 2007

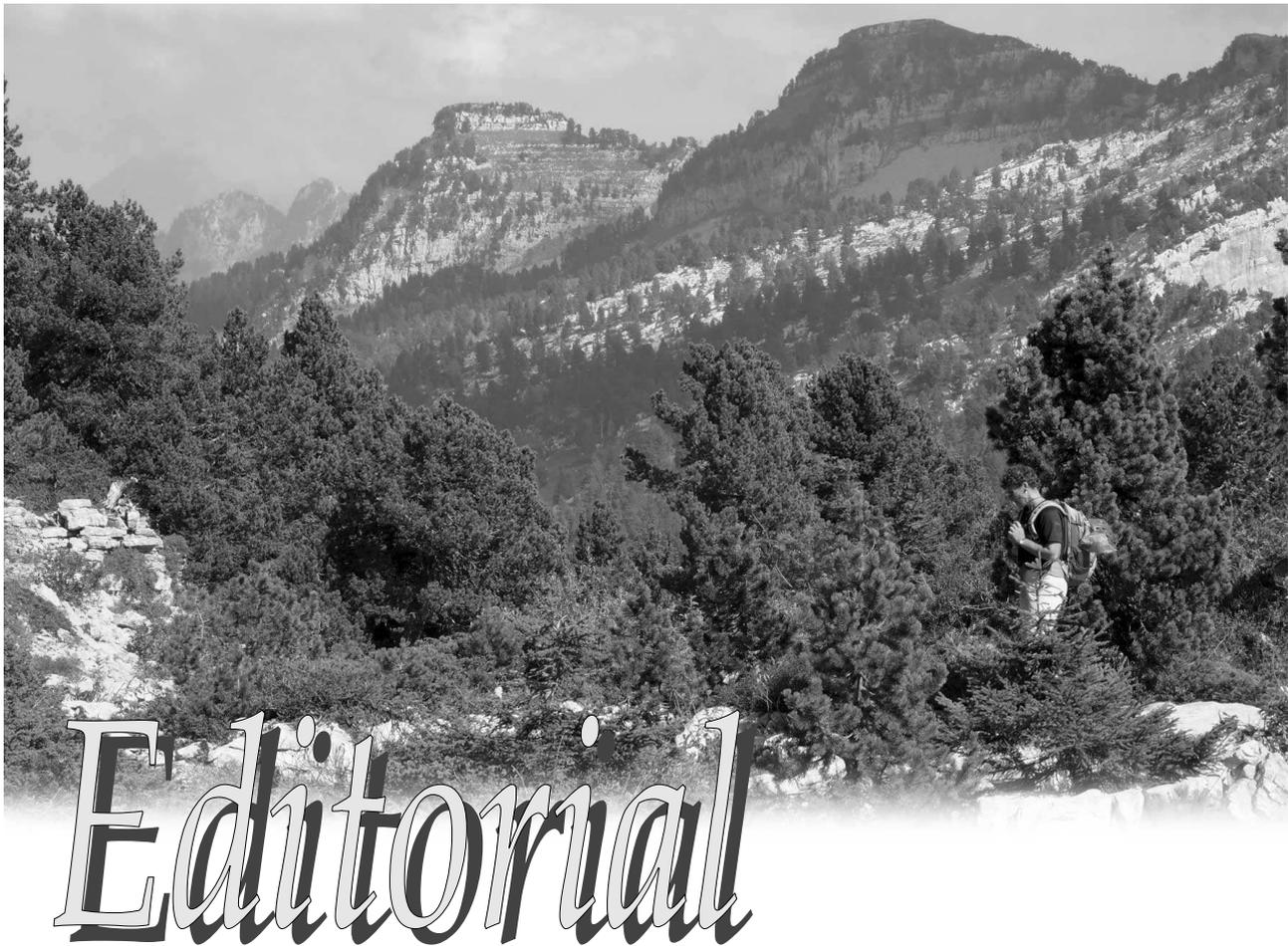
*Club Alpin Français
Fédération Française de Spéléologie*

Fédération Française de Spéléologie
Fédération des Clubs Alpains Français



Activités
Spéléologiques
du C.A.F. d'Albertville

Année 2007



Editorial

L'exploration en Savoie continue à bien se porter et que ce soit sous le Revard ou sous la montagne de Banges, les perspectives restent très encourageantes. Au CAF d'Albertville les découvertes sont à mettre à l'actif des plongeurs. Elles se sont déroulées principalement au gouffre de la Benoîte, à Prér rouge, au Goliath et dans d'autres cavités comme la grotte Lafaille (Chartreuse). Parallèlement, les prospections se sont poursuivies sur le Mont Teret (plateau des Glières) et quelques résultats encore modestes nous incitent à persévérer. En effet, le gouffre des Cartouches nous a livré une belle succession de puits (-155 m) compensant les résultats plus décevants obtenus dans le gouffre du Tambour.

Du côté des explorations hispaniques, le compteur affiche encore plus de 12 km de galeries nouvelles principalement dans le réseau de la Gandara dont le développement atteint désormais 87 km. Mais là aussi, la plongée a donné une autre dimension à ces recherches, permettant notamment la jonction tant attendue entre la Gandara et la cueva del rio Chico.

Tous ces résultats interviennent alors que le comité directeur du CAF national a décidé de ne plus financer les expéditions et les explorations, au profit des actions de formation. Si ces dernières ont une réelle légitimité, on ne peut que regretter cette décision qui semble mépriser l'énorme travail de recherche réalisé par les équipes de cafistes. Fort heureusement, au niveau de la section d'Albertville, ce n'est pas le cas et nous tenons à remercier son comité directeur pour son soutien sans faille.

Ce fascicule, qui n'est qu'un compte rendu chronologique d'activités, sera très prochainement relayé par un site Internet qui présentera plus en profondeur nos travaux sur les massifs français et espagnols. Le projet est déjà bien avancé et son lancement officiel interviendra probablement avant l'été 2008. Affaire à suivre...

△
Prospection sur les Grands Près (plateau des Glières). Au fond, les silhouettes caractéristiques des sommets de Tête Noire et de Tête Ronde.

SOMMAIRE

	Pages
Compte rendu chronologique des activités 2007.....	5
Chanson spéléo.....	15
Les plongées de Manu	16
Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne)	37
Chronologie des explorations	37
Description simplifiée du réseau de la Gandara	39
Remerciements	50

Topographies

Gouffre BBS 12 (MT 237) (Glières)	9
Gouffre MT 269 (Glières).....	9
Gouffre MT 240 (Glières).....	10
Gouffre T5 (MT 248) (Glières)	13
Gouffre MT 260 (Glières).....	14
Gouffre du Méandre (T2 - MT250)(Glières)	19
Gouffre MT 275 (Glières).....	20
Gouffre des Cartouches (MT 255) (Glières).....	22
Gouffre MT 271 et 272 (Glières)	24
Gouffre des Torsades (Vercors)	26.
Réseau de la Gandara (Cantabria - Espagne)	44.

Index des massifs

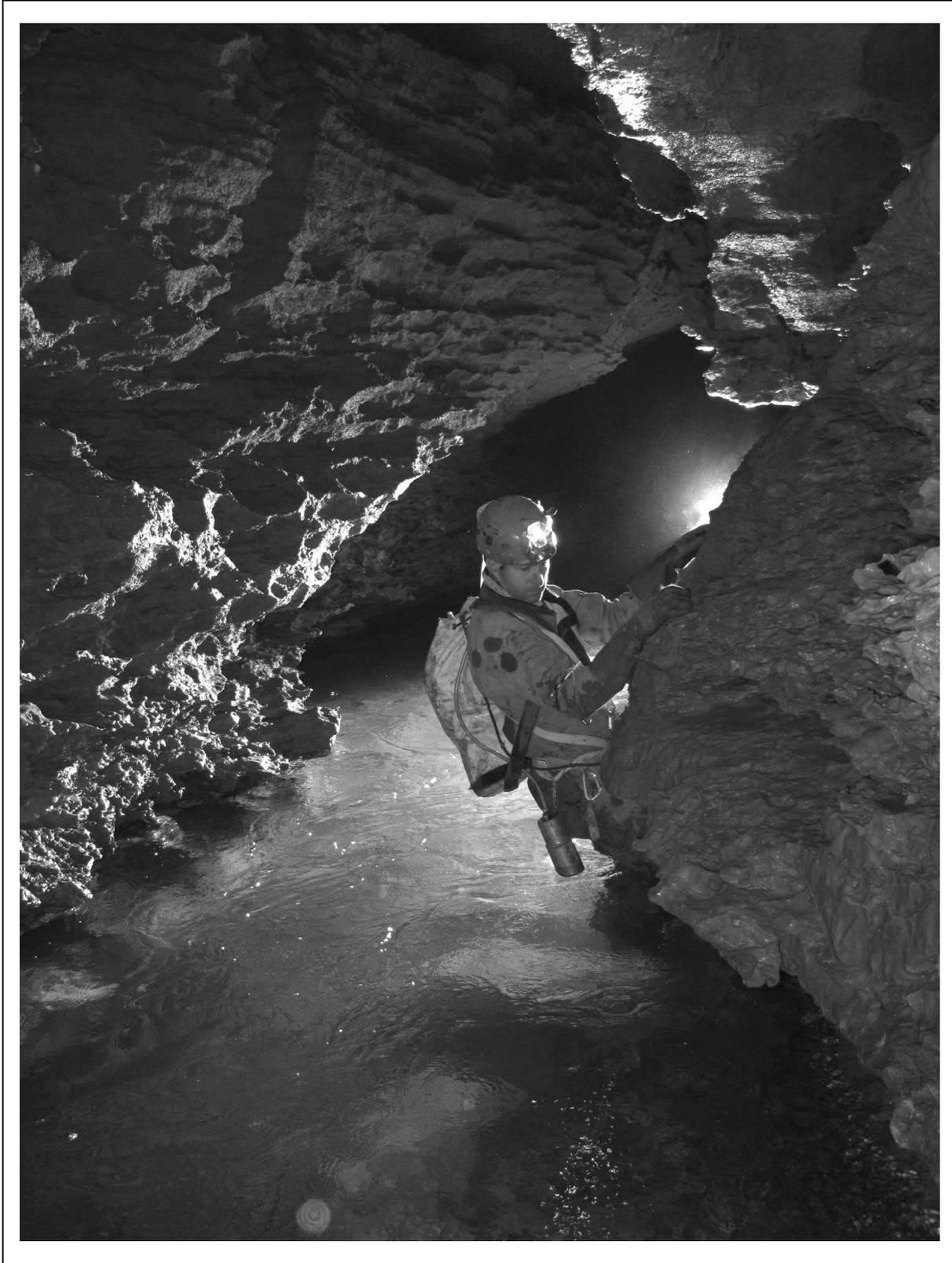
Arclusaz.....	11
Massif de Banges.....	5, 7, 8, 17, 18, 21, 25
Massif du Bargy et Rochers de Leschaux.....	5
Mont Peney	6
Massif de la Sambuy	7, 12, 15, 16, 17
Revard Feclaz, Peney.....	8
Semnoz.....	12, 17
Vallée d'Ablon et plateau des Glières	6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24
Vercors nord.....	25, 26
Réseau de Francheville (Côte d'Or).....	27
Espagne (Cantabriques)	37 à 50

Photo de couverture : Yan dans la 4^e rivière Ben du gouffre de la Combe aux Prêtres, juste avant le siphon aval. Ce réseau est le plus long de Bourgogne avec près de 30 km de galeries entrecoupées par de nombreux passages noyés (voir page 27).

CAF ALBERTVILLE

Salle de Maistre - 4, route de Pallud - 73200 Albertville
 Contact : Patrick Degouve (04-79-37-66-96)
 patrick.degouve@wanadoo.fr
<http://speleocaf73.canalblog.com/>

SOMMAIRE



Première rivière Ben (Gouffre de la Combe aux Prêtres - 21)

1

Compte rendu chronologique des activités 2007

D'après les notes de P. Degouve, J.P. Laurent, M. Tessanne, et Y. Tual.

➤ **SAMEDI 20 JANVIER 2007**

Rocher de Leschaux

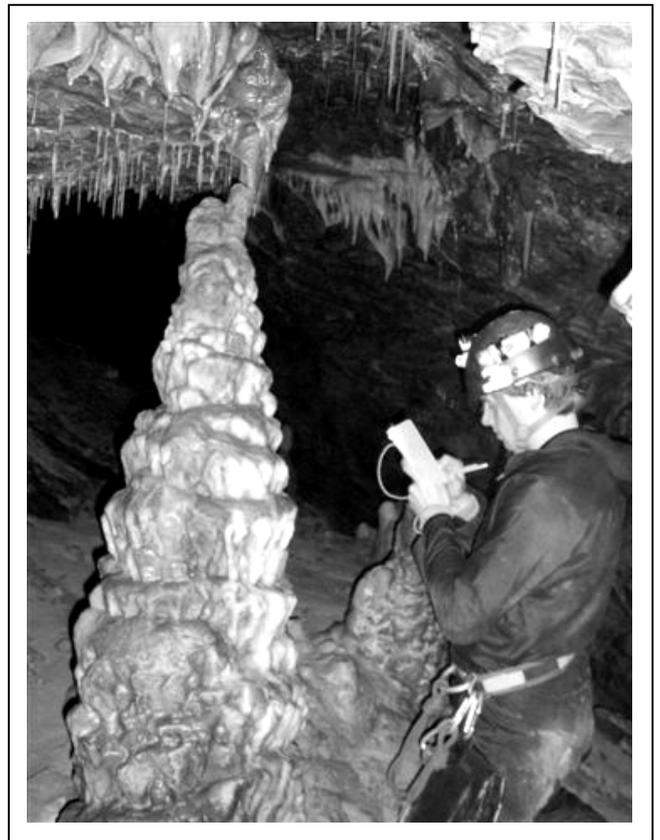
Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve.
Dom a repéré plusieurs cavités dans le secteur de la Tanne à Philippe, vers le col de Cenise. Nous nous dépêchons d'y aller avant que la neige arrive. La première est un trou souffleur encombré de blocs. Nous dégageons d'énormes blocs et quand le lumbago commence à menacer, nous avons ouvert un trou d'un mètre de profondeur. Il y a bien de l'air, mais la suite n'est pas évidente. La seconde ressemble plus à une grotte. Nous effectuons une série de tirs (3) qui nous permettent de progresser dans un méandre qui semble s'élargir au-delà. Le courant d'air n'est pas très évident. La troisième cavité se résumait à un beau méandre recoupant la bordure du lapiaz. Mais en y regardant de plus près, nous trouvons, en aval, un ressaut masqué par de gros blocs. La désobstruction est facile et en un rien de temps, nous nous retrouvons de l'autre côté du bouchon de blocs. En fait, le méandre se poursuit en profondeur, partiellement colmaté par du remplissage. Une quinzaine de mètres plus loin, un second ressaut de 4 m nous permet de descendre d'un cran. Le conduit est confortable, mais rapidement un rétrécissement empêche d'aller plus loin. Cet obstacle est ponctuel et derrière on devine un élargissement. Il n'y a pas vraiment d'air, mais il faudra quand même revenir car dans la tanne à Philippe, il n'y a pas plus d'air et pourtant, ce gouffre descend jusqu'à -300 m.

➤ **SAMEDI 3 FÉVRIER 2007**

Grotte de Prérrouge

Participants : Manu Tessanne et Stéphane Lips

Le week-end dernier a été assez efficace puisque avec Stéphane Lips nous sommes allés à Pré-



Prérrouge : Galerie fossile vers le puits Yanis

rouge réaliser l'objectif complément topo derrière le s6. Au bilan nous sommes restés 21h sous terre, dont 11h derrière le s5, nous avons refait la topo exondée des parties entre s6 et s7 et entre s7 et s8, dont je n'avais fait qu'un linéaire. Dans la foulée nous avons franchi s8 et s9 et fait la topo jusqu'à l'ancien s11, qui devient le s10 car le s10 que j'avais vu est une voûte mouillante. En faisant la topo nous avons aussi fait un bon bout de première dans des galeries aval fossiles, en face dans

la continuité des conduites fossiles aval que j'avais commencé à visiter, avec arrêt sur un siphon aval très intéressant.

En tout nous avons fait 152 visées topo, pour 1118 m de topo dont 941m de topo inédite à partir du s8. Le siphon 10 se trouve 200m après le s9 et 62m au dessus! Nous avons laissé devant le s5 au retour de quoi plonger le s10 la prochaine fois car nous n'avions plus de fil dans le topo fil... La prochaine fois nous pourrons y retourner assez léger pour franchir le s10. Au retour la plongée du s2 puis du s1 a 5h du mat nous a un peu rafraîchi, et nous avons sorti le matos de steph, sortie a 7h30 du mat, bien fatigués ! TPST : 21 h

Merci la corde pour passer la diaclase entre S5 et S6 avec beaucoup de bordel...

Hier soir, après la météo annoncée (pluie sur neige) et pour ne pas me faire coincer le matos, je suis retourné à Prérrouge chercher tout ce que nous avons laissé sur place, entrée sous terre à 22h45, sortie à 1h du mat, il y avait déjà un sacré lac à la base de la cascade de la pluie, alors j'ai décidé de tout sortir, malgré l'aide proposée par Christian Dodelin et Gros Pat le lendemain matin, soit 2 bi 9l, un sherpa 60l, un kit avec deux bidons de détendeurs, 2 bouteilles 4l dans leurs quilles et une quille vide, soit en tout 7 charges, autant qu'a l'allé le vendredi avec 6 potes pour m'aider...je suis fracassé, mais le matos est à la maison, prêt pour la prochaine fois !

(Manu)

➤ **SAMEDI 21 AVRIL 2007**

Mont Peney

Cavités explorées :

- Perte Bubonique (n°227)

Participants : P. et S. Degouve, Y. Tual

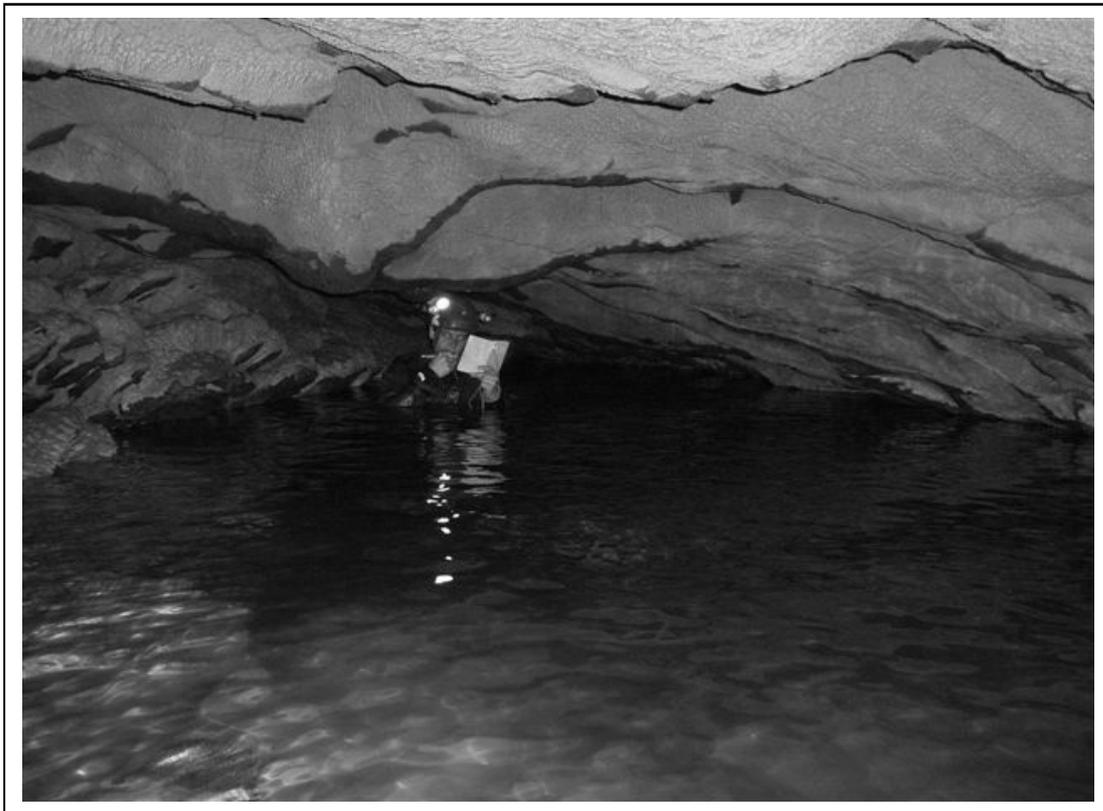
La perte Bubonique (n°227) malgré son nom peu alléchant avait retenu notre attention lors d'une petite prospection hivernale sur le mont Peney. L'orifice étant partiellement rebouché par des blocs, nous y retournons avec armes et bagages. En moins d'une heure, nous parvenons à dégager l'entrée du méandre que nous parcourons dans la foulée. Ce n'est pas très gros, mais pénétrable sans difficulté. Au bout de 45 m, le remplissage devient plus abondant et ne laisse plus qu'un passage de 10 cm de haut dans lequel disparaît un petit ruisseau et un trop faible courant d'air. Nous laissons tomber. Nous revisitons ensuite la perte 225. Il y a aussi un peu d'air et un étroit passage que nous devinons derrière des blocs polis par l'eau. Nous commençons une désobstruction et au bout d'une heure, nous parvenons à voir le départ d'un méandre qui semble encore impénétrable. Il faudrait vérifier avec certitude la présence d'un courant d'air net avant de se lancer dans des travaux plus conséquents.

➤ **LUNDI 7 MAI 2007**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Cavités explorées :

- Gouffre du Tambour (N° SCA 12)



Prérrouge : Lac S7 amont

Participants : P. et S. Degouve

La neige a fondu assez précocement et il ne reste que quelques névés dans les parties les plus hautes du Mont Teret. Nous retournons au Tambour pour en avoir le coeur net. Les derniers travaux permettent de voir le ressaut suivant. Nous effectuons un nouveau tir, mais le courant d'air n'est pas très violent. Une heure plus tard, nous parvenons à passer. Malheureusement, après un ressaut de 3 m, le conduit se pince et prend la forme d'un étroit méandre surmonté d'un laminoir incliné creusé dans un interstrate. Rien à faire de plus, nous remontons et déséquillons la cavité.

➤ **SAMEDI 12 MAI 2007**

Bange et Prépoulain

Participants : P. et S. Degouve, D. P. Vajda, T. et V. Bouniol, L. Piraux

Suite aux récentes découvertes réalisées par les plongeurs derrière les siphons amont de Prér rouge, nous décidons de joindre nos forces à celle de l'Asar pour revoir et prospecter le secteur de Prépoulain. P. Vajda nous invite à aller revoir le gouffre Grassaki situé sur la montagne de Lachat. L'accès n'est pas évident et le GPS s'avère bien utile. Le gouffre débute par un joli puits de vingt mètres suivi d'un méandre et d'une seconde verticale de 7 à 8 m. Visiblement, plusieurs désobstructions ont eu lieu au point bas du gouffre et la suite n'est vraiment pas évidente.

Ce jour là, le courant d'air est inexistant. Nous revisitons les diverticules qui s'échelonnent sur la première partie du puits. Il n'y a aucune suite évidente. Nous ressortons le matériel de désobstruction sans l'avoir utilisé. Sur le chemin du retour, nous explorons un petit gouffre non marqué. Après un puits de 5 mètres, nous dégageons le fond d'un méandre mais celui-ci s'arrête quelques mètres plus loin sur un remplissage bien hermétique. Délaissant ce secteur, nous rejoignons l'équipe de l'Asar qui explore un petit gouffre non loin du foyer de ski de fond de St François. Celui-ci butte à une vingtaine de mètres de profondeur sur un épais remplissage. Patrick nous montre le 222 puis nous allons repérer le 186 (gouffre de la ligne à Haute Tension). C'est une ancienne perte bouchée par des blocs et de la terre. Malgré l'absence d'air, il serait intéressant de tenter une petite désobstruction.

➤ **SORTIE DU 12 MAI 2007**

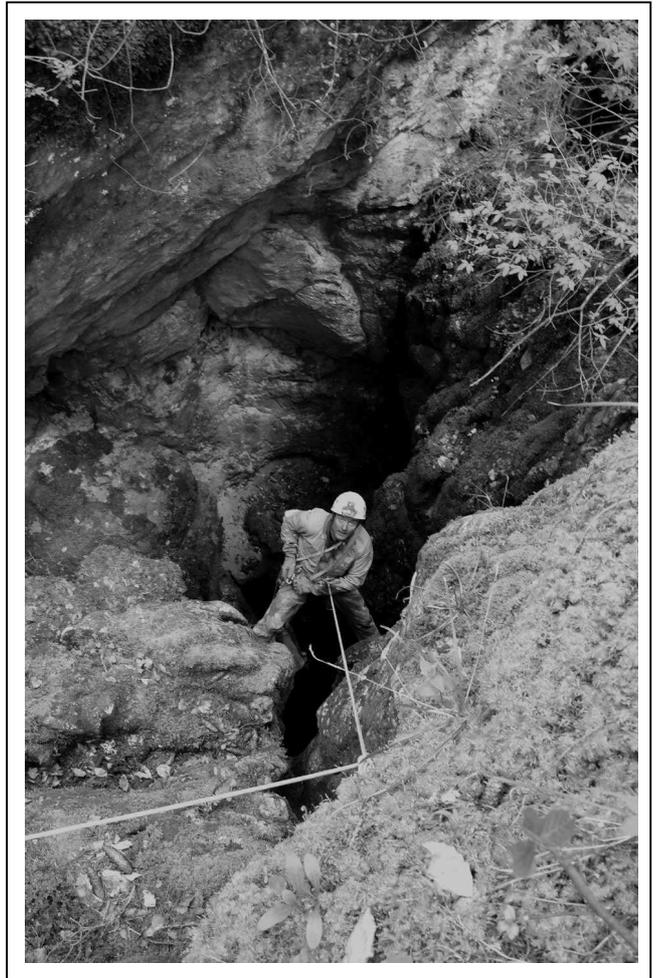
Banges- Prépoulain

Cavité explorée : Prér rouge

Participants ; Nadira, Yann Tual

Après avoir passé la journée à la tanne des six avec l'équipe des sapeurs pompiers, je rejoins Nadira à Prér rouge et ensemble nous allons chercher les bouteilles laissées par Manu lors de sa dernière plongée, au siphon Loubens.

Dans la grotte, nous croisons 3 spéléos haut savoysards amis de Manu et papotons un moment avant de filer sur notre objectif.



Tanne 127 (massif de Banges)

➤ **DIMANCHE 13 MAI 2007**

Massif de la Sambuy

Cavité explorée : Source du Biel à Faverges.

Des le matin, nous arrivons l'esprit plein d'enthousiasme et le coffre rempli de matériel (gabions, tiges d'aciers, géotextiles, barres à mine, cordes diverses et matériel de plongée., bien décidés à trouver le moyen de sécuriser l'entrée de cette source.

Les plongeurs se suivent pour sortir les blocs, l'équipe en surface hale à grand renfort d'onomatopées et de chansons de marins les seaux et les blocs parfois impressionnants.

Patrick et Sandrine Degouve viennent même en renfort faire sauter un bloc que l'on ne peut sortir de la gouille. Mais malgré la motivation de l'ensemble des participants, l'accès à la source n'est pas rouvert.

Xavier tente tout de même une plongée dans l'après midi, sans résultat.

Le repas partagé tous ensembles au bord de la rivière, sous le soleil, compense le peu de résultat de nos efforts. Mais la patience et le travail paieront sûrement à long terme, à moins de réussir entre temps, à mettre en œuvre des moyens plus conséquents, ce qui ne semble pas une mince affaire vu les caractéristiques du chantier.



*La perte de Régueras (massif de Banges).
Elle alimente l'affluent des Orangeades
exploré post-siphon via le gouffre de la
Benoîte.*

➤ **LUNDI 21 MAI 2007**

Revard, Feclaz, Peney

Participants : P. et S. Degouve

Retour sur les amonts de Prérougé pour revisiter d'autres cavités. Nous commençons par le secteur des Hauts du Mont et notamment le gouffre 127 (gouffre des 3 croix). Malgré le GPS, nous ne le retrouvons pas et en revanche, nous retombons sur le Gouffre Myriam (239) tout proche. C'est un petit puits de 7 à 8 m entièrement comblé par des blocs et de la terre. Pas le moindre courant d'air. Nous redescendons ensuite le gouffre Natacha (148).

L'entrée est belle (3,7 x 2,5) et rejoint par un P.5, un tronçon de galerie ébouleuse. C'est assez grand, mais la suite n'est pas évidente et il n'y a pas d'air. C'est ensuite au tour de gouffre des Hauts du Mont (198). Deux puits de 10 et 8 mètres donnent également accès à un tronçon de galerie concrétionnée. Amont et aval sont bouchés par le remplissage et les éboulis. Au bas du puits, nombreux ossements dont un crâne de cerf et un autre de vache. Plus loin, nous tombons sur un chevreuil en décomposition avancée. Pas de suite évidente non plus. Finalement après avoir tourné en rond, nous finissons par retrouver le gouffre 127 qui était mal positionné. C'est un beau puits de 20 m suivi d'une salle confortable à l'extrémité de laquelle s'ouvre un soupirail. Celui-ci donne accès à une jolie galerie horizontale (1,5 x 3 m), concrétionnée et parcourue par un très net courant d'air aspirant. La progression est aisée mais s'arrête brutalement une centaine de mètres plus loin sur une trémie au plafond composée de blocs et de terre végétale. Visiblement la surface n'est pas loin et l'air remonte entre les blocs. C'est peu encourageant.

Pour terminer la série, nous localisons deux petites cavités de 5 et 2 mètres sans intérêt.

➤ **DIMANCHE 3 JUIN 2007**

Bange et Prépoulain

Participants : P. et S. Degouve

Poursuite des recherches du côté de Prépoulain. Nous commençons par le gouffre du Biollay. Annoncé pour -11 m, il se termine prématurément à -5 m environ (éboulement ?). Le fond n'est vraiment pas évident (méandre imp.) et ce jour là, il n'y a pas d'air. Après, nous allons rechercher plus en amont au niveau des pertes. Celle numérotée 122 est bien placée. C'est une grosse dépression au contact de l'Hauterivien. Cela coule bien mais il n'y a pas d'amorce de galerie mais la roche n'est pas loin et quelques coups de pioche ne seraient peut-être pas inutiles.

Nous profitons de l'occasion pour aller revoir la perte de Regueras. Une désobstruction dans l'actif est possible, mais le banc calcaire juste au-dessus est peu épais. Il serait plus judicieux de fouiller celles situées les plus en aval. A noter, une petite cavité en amont des pertes (888,150 x 2084,979 x 1358 m), il s'agit d'un petit gouffre (-3m) recoupant un méandre entièrement bouché par de la terre. Nous essayons ensuite de retrouver la perte 306. Mais en vain, les coordonnées semblent erronées. Pour terminer, nous faisons le tour des grottes 283 et 284. La première est une doline rocheuse suivi d'une diaclase étroite. Mais celle-ci semble communiquer avec une grosse doline voisine. La grotte 284 quant à elle est entièrement bouchée (coordonnées gps corrigées : 270,151 5064,715 1277 m).

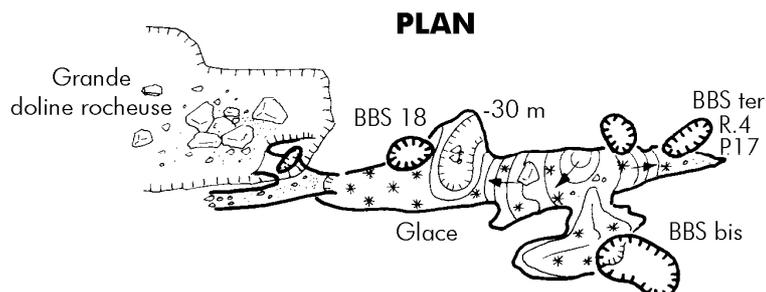
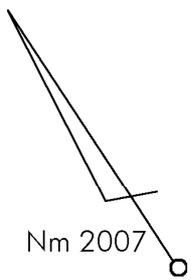
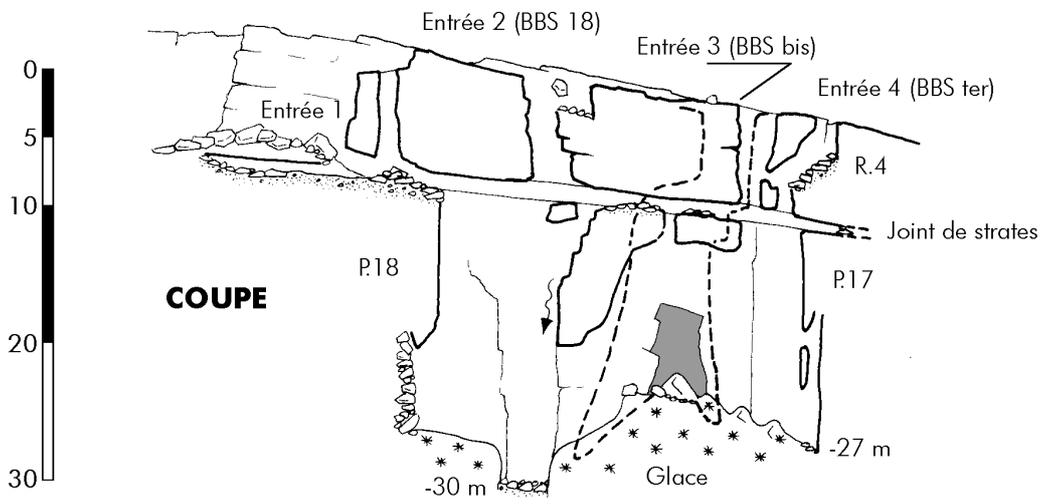
➤ **SAMEDI 9 JUIN 2007**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Participants : P. et S. Degouve

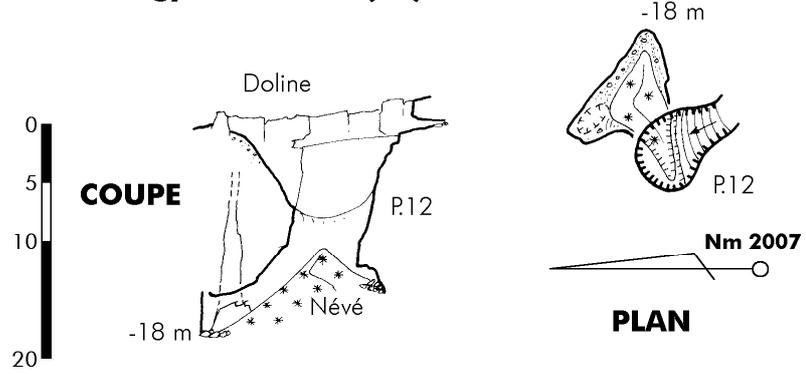
Retour sur le mont Teret. Délaissant la désobstruction dans le SCV 4, nous reprenons les prospections dans le secteur du Marylène et du BBS 18.

Gouffre B.B.S. 18 (MT 237) Mont Teret Dingy-Saint-Clair (74)



Topographie : C. A. F. Albertville 2007 (P. Degouve)

Gouffre MT 269 Mont Teret Dingy-Saint-Clair (74)

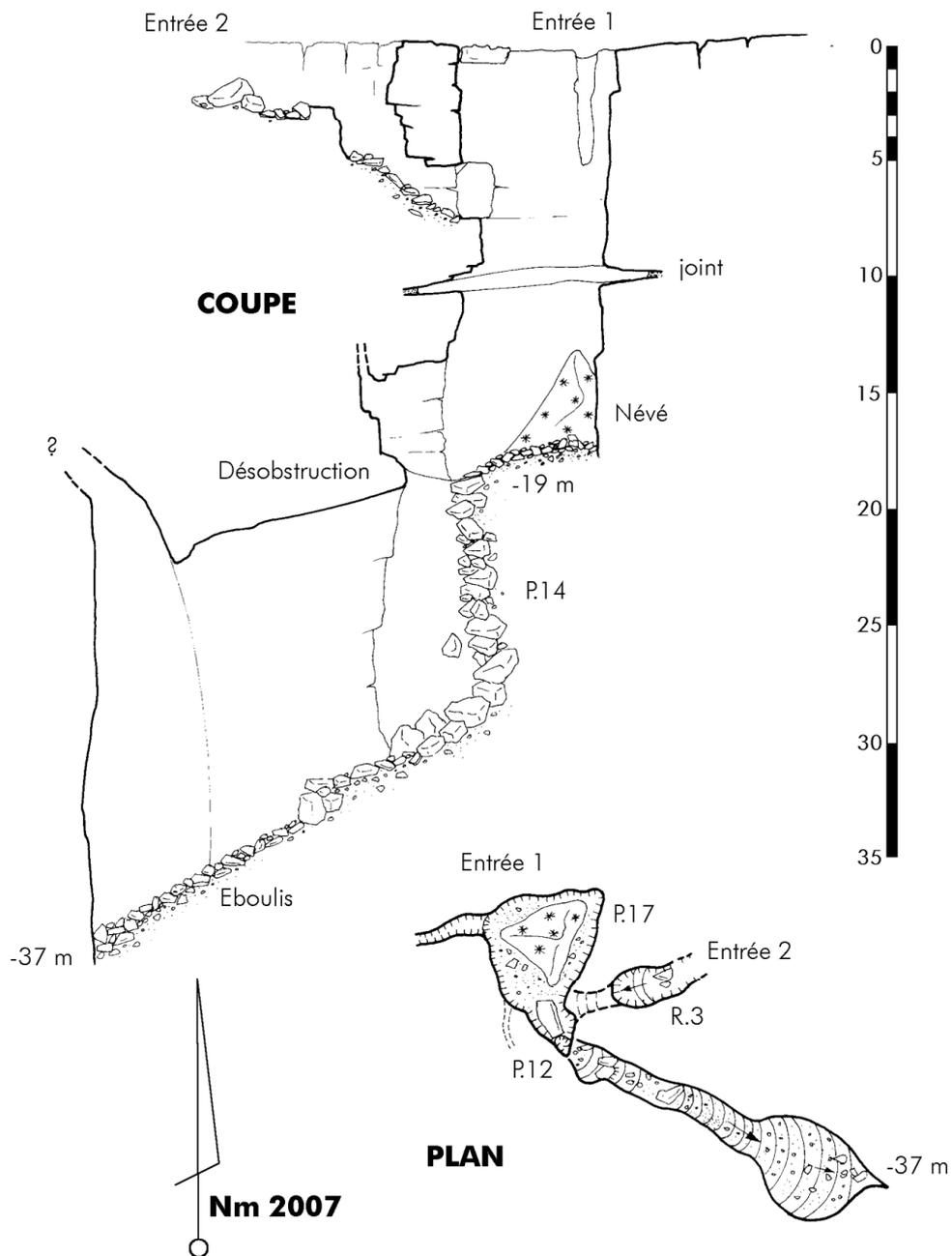


Topographie : C. A. F. Albertville 2007 (P. Degouve)

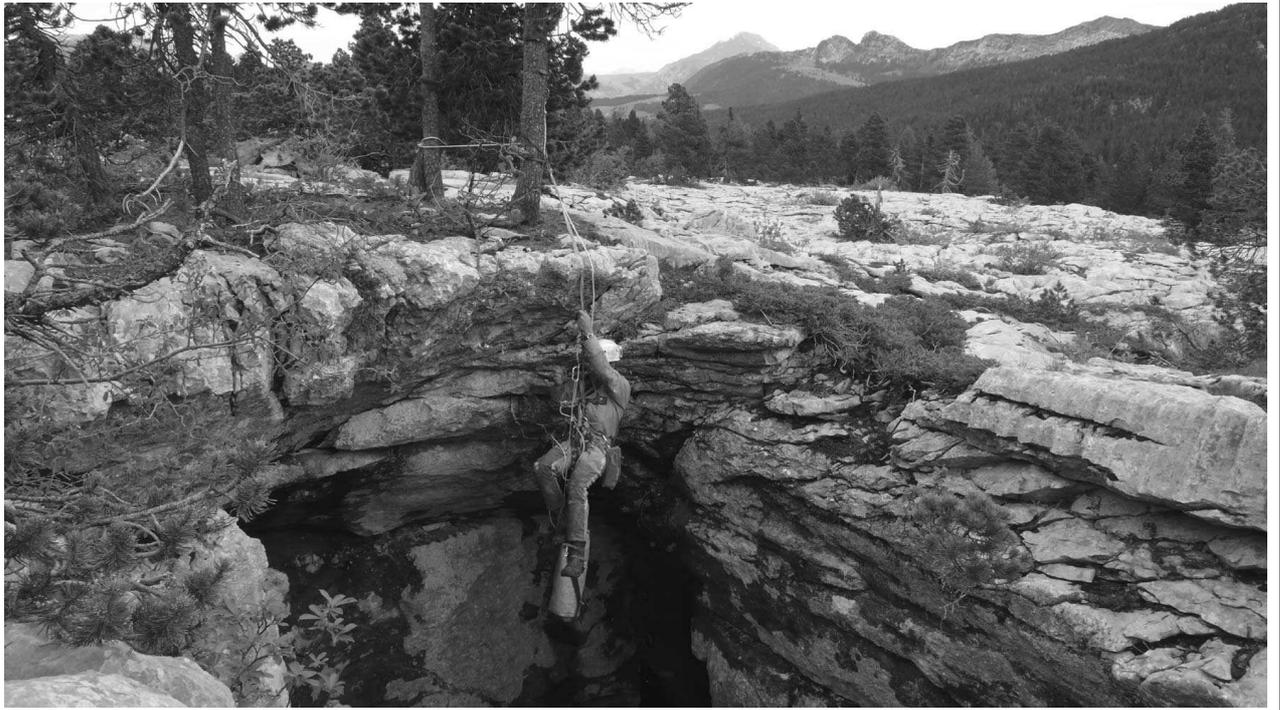
Gouffre MT 240

Mont Teret

Dingy-Saint-Clair (74)



Topographie : C. A. F. Albertville 2007 (P. et S. Degouve)



Le gouffre du Méandre (T2) débute par un superbe P.90 (Mont Teret).

Mais avant de rejoindre cette zone, nous explorons le MT 236, un beau puits de 32 m entièrement colmaté. En chemin, nous trouvons quelques nouvelles cavités (MT 242, MT 243, MT 244) puis descendons plusieurs gouffres repérés par Etienne en décembre dernier : MT 241 (-21 m) et MT 240. Dans ce dernier, une courte désobstruction à la base du puits d'entrée nous permet de découvrir un puits de 15 m menant à un élargissement encombré de blocs (-37 m). Deux autres gouffres non marqués sont repérés : MT 245 et MT246.

➤ **DIMANCHE 17 JUIN 2007**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Participants : E. Buno, P. et S. Degouve

Le matériel étant sur place, nous en profitons pour revisiter le BBS 18 qui s'arrêtait sur névé. Visiblement, celui-ci à bien fondu et le sol est désormais visible en de nombreux endroits (-30 m). Il n'y a pas de suite évidente et nous ressortons en réactualisant un peu la topographie assez complexe des lieux (pas moins de 5 entrées). Un peu plus bas sur le lapiaz, l'entrée spectaculaire du T2 nous invite aussi à le revisiter. Les équipements d'origine sont hors d'usage et tous les amarrages sont à reprendre. Le puits de 90 m est entrecoupé de paliers, mais la descente est superbe et les volumes laissent espérer une continuation. Pourtant, au fond, un énorme éboulis occupe la base du puits et remonte vers une cheminée correspondant vraisemblablement à l'aven voisin. Nous en profitons pour refaire la topo et visiter les méandres amont. Nous laissons pour plus tard la visite de l'aven situé juste à côté en raison de l'important névé qui subsiste au fond. D'autres cavités sont explorées (MT 248, 249 et 251).

➤ **SAMEDI 23 JUIN 2007**

Arclusaz

Participants : P. et S. Degouve

Suite à une conversation avec Jean Botazzi sur les possibilités d'exploration dans la grotte de Chaudannes, nous décidons d'aller jeter un petit coup d'œil pour vérifier l'état de l'entrée. Le talus s'est visiblement bien affaissé et une rapide désobstruction nous confirme que de gros travaux de déblaiement puis d'étayage seront nécessaires si nous voulons accéder de nouveau au conduit souterrain. Les protections et étais placées par les Ursus sont désormais inopérants. Nous revoyons dans la foulée la petite cavité située juste au-dessus. Il y a un très net courant d'air aspirant, mais suffit-il à justifier celui que nous avons constaté en hiver à l'entrée de la grotte ? A revoir donc.

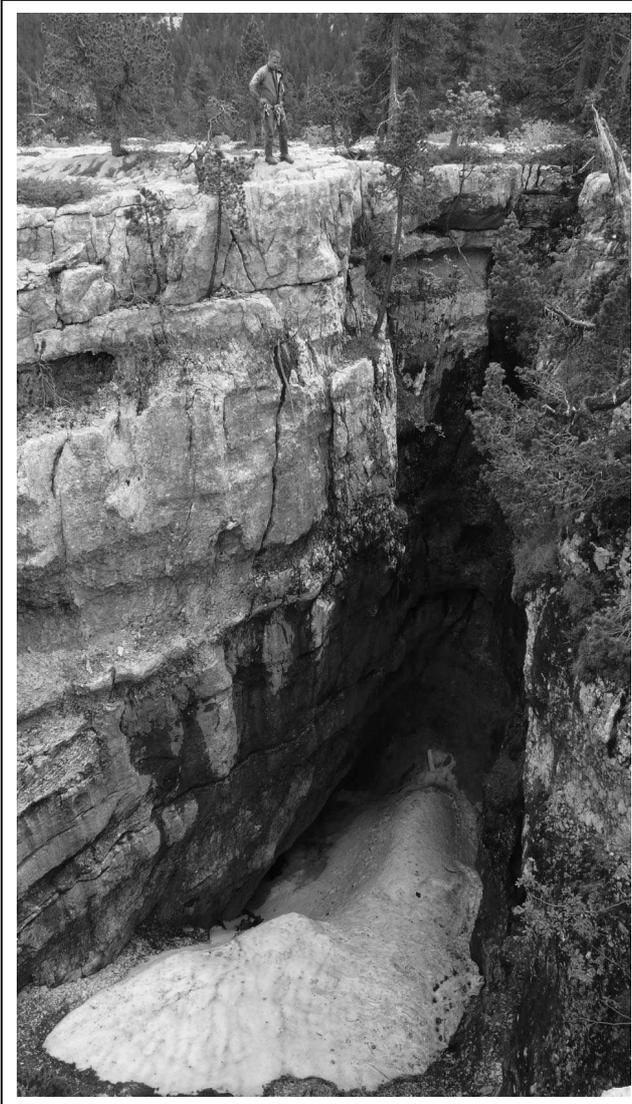
➤ **DIMANCHE 24 JUIN 2007**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, D. Troccaz

La semaine précédente, nous avons repéré le T5 marqué par la SSSG. Le gouffre présente un bon courant d'air soufflant et nous profitons l'occasion pour y jeter un coup d'œil. Après un court méandre, nous descendons un puits de 16 m terminé par un méandre rapidement obturé par une trémie. En revanche, en amont et à mi-puits, nous pouvons progresser dans un beau méandre en trou de serrure, percé de plusieurs puits de 10 à 15 m de profondeur. Au bout d'une cinquantaine de mètres, celui-ci débouche au beau milieu d'un gros puits d'environ 40 à 50 m de profondeur.

Nous ne le descendons pas et préférons attendre d'avoir plus d'informations sur ce gouffre avant d'y retourner. Nous retournons en direction du T2 puis remontons sur le haut du lapiaz. Les entrées de gouffres sont nombreuses au niveau d'une fracture marquée par un vallonnement caractéristique. L'une d'elle est marquée T. Elle commande un puits qui semble assez profond. Patrick et Damien s'occupent de l'équiper pendant que Sandrine et Etienne poursuivent les recherches et explorent plusieurs gouffres sans suite. Dans le gouffre T. (MT 255), les deux premiers puits (32 et 14 m) mène à un névé qui plonge dans un troisième à-pic de 15 m de profondeur. Un ultime puits de 13 m débouche dans un conduit au sol glacé. D'un côté, celui-ci s'arrête sur une diaclase étroite soufflant de façon discontinue. De l'autre côté, après une pente glacée, la galerie se pince et une fissure large de 10 cm et profonde de 3 à 4 m aspire très nettement, mais une désobstruction à ce niveau semble assez aléatoire. Sur la droite, une esca- lade de 3 m donne accès à des bases de cheminées.



Le « petit frère » du T2, un puits sans suite terminé à -30 m. Le mont Teret recèle quelques belles entrées de ce type.

Nous dressons la topographie et ressortons après avoir tenté une désobstruction dans l'étranglement soufflante. Il faudra revenir avec plus de matériel.

➤ **SAMEDI 30 JUIN 2007**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Participants : P. et S. Degouve, D. Troccaz

Nous poursuivons les recherches autour du MT 255. Le nombre de gouffres est plus important que nous l'imaginions, mais les résultats sont encore assez décevants. Nous descendons successivement les MT 259 (-20 m), MT261 (-13m), MT262 (-10 m); MT 263 (-37 m), MT264 (-24 m), MT 265 (-10 m), MT 266 (-9 m), MT 267 (-14 m), MT 268 (-21 m), MT 269 (-18 m). D'autres entrées sont localisées dont le MT 260, une imposante glacière dont l'exploration reste à faire.

➤ **SAMEDI 7 JUILLET 2007**

Massif du Semnoz

Cavités visitées : grottes de Banges et grotte des Eaux Mortes.

Participants : Poletti Jérôme et Mario, Emmanuel Tarageat et Lilou, Calvat JP et Geneviève, Guillaume Ferront, Cecile Vantey, Laurent JP.

Visite de la grotte des Eaux mortes pour admirer le beau porche d'entrée. Visite des grottes de Banges : grande galerie fossile aux belles salles maculées de calcite. Pique nique au bord du Chéran. Visite du pont du diable (canyon de Bellecombès en Bauges) et apéro le soir chez JP Calvat.

Camp sur le massif de la Sambuy (Seythenex) 74

➤ **VENDREDI 20 JUILLET 2007**

Participants : Jérôme et Mario Poletti

Montée l'après midi pour nettoyer le refuge Favre.

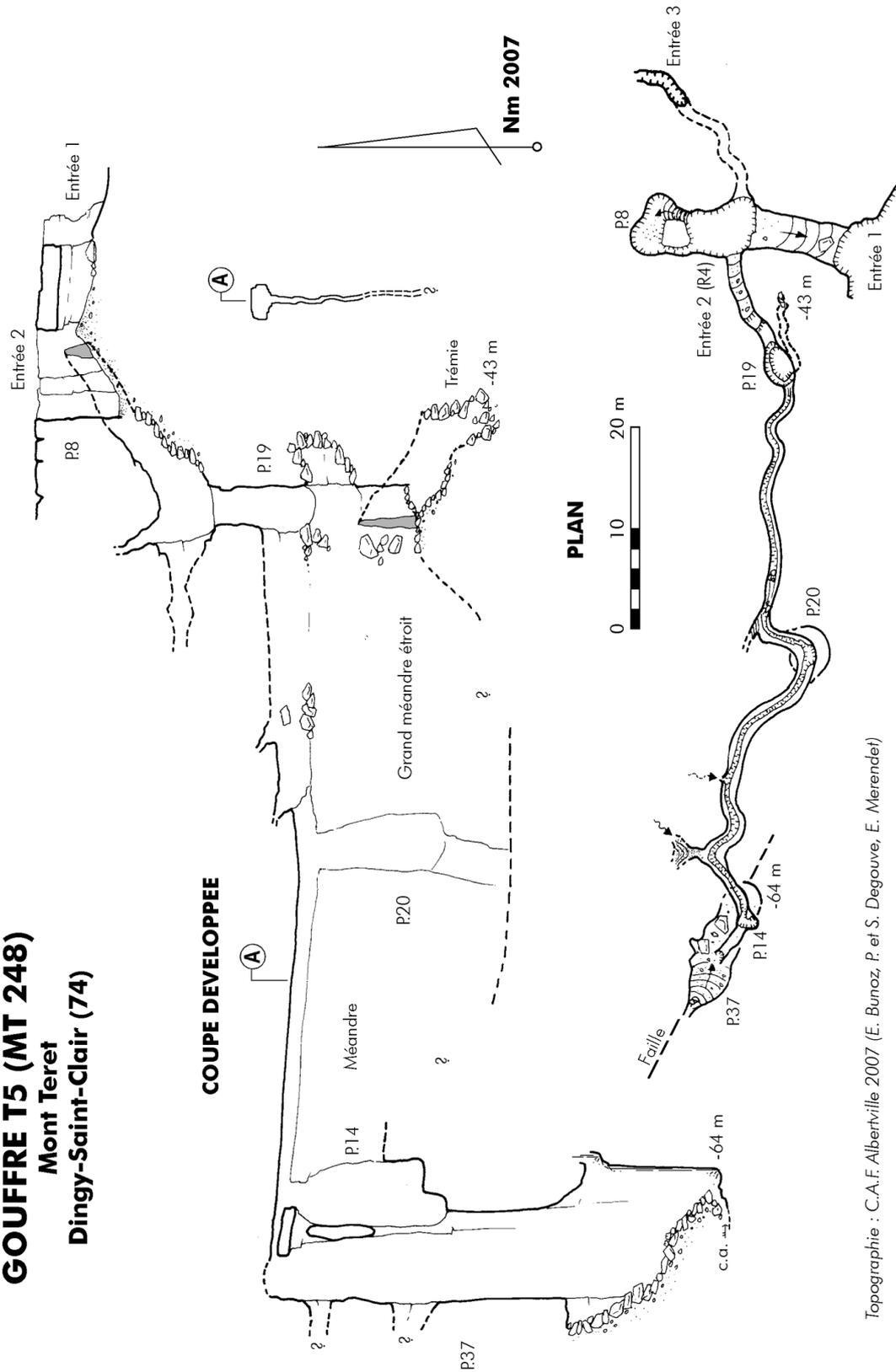
➤ **SAMEDI 21 JUILLET 2007**

Participants : Laurent Jean-Paul, Bunoz Etienne

Nous arrivons au refuge vers 10h et donnons un coup de main pour virer des choses inutiles et coucher plus de monde : 17 personnes sont attendues .

Vers midi la famille Pointillat vient à quatre et nous partageons le repas sur la terrasse du refuge. A 15h nous allons visiter le Ms 118 :cavité trouvée l'année précédente et reconnaître notre objectif du lendemain. Vers 17h nous retrouvons au refuge de nouveaux venus:Christian Devin, France Rousselière et Fabienne Caille et Frédéric Chauvin (Orange Marseille Lyon Carpentras) sous la pluie. Suivie de Stéphanie Poletti qui est montée à pied. Les retrouvailles se passent agréablement autour d'un barbecue organisé entre deux averses.

GOUFFRE T5 (MT 248)
Mont Teret
Dingy-Saint-Clair (74)

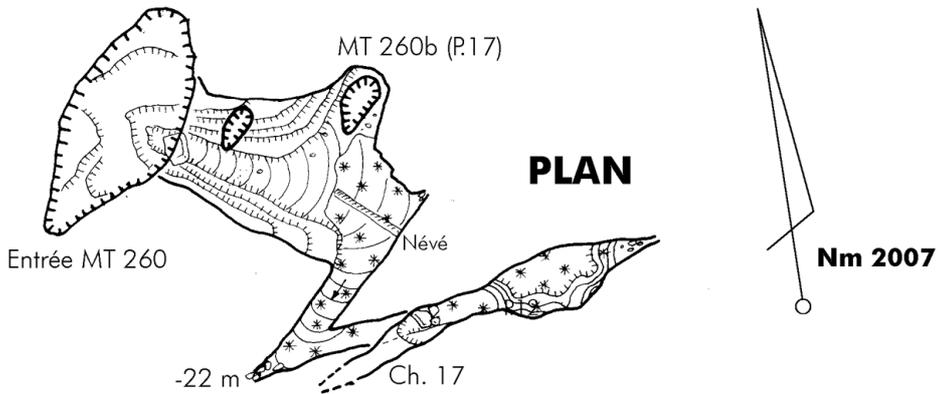
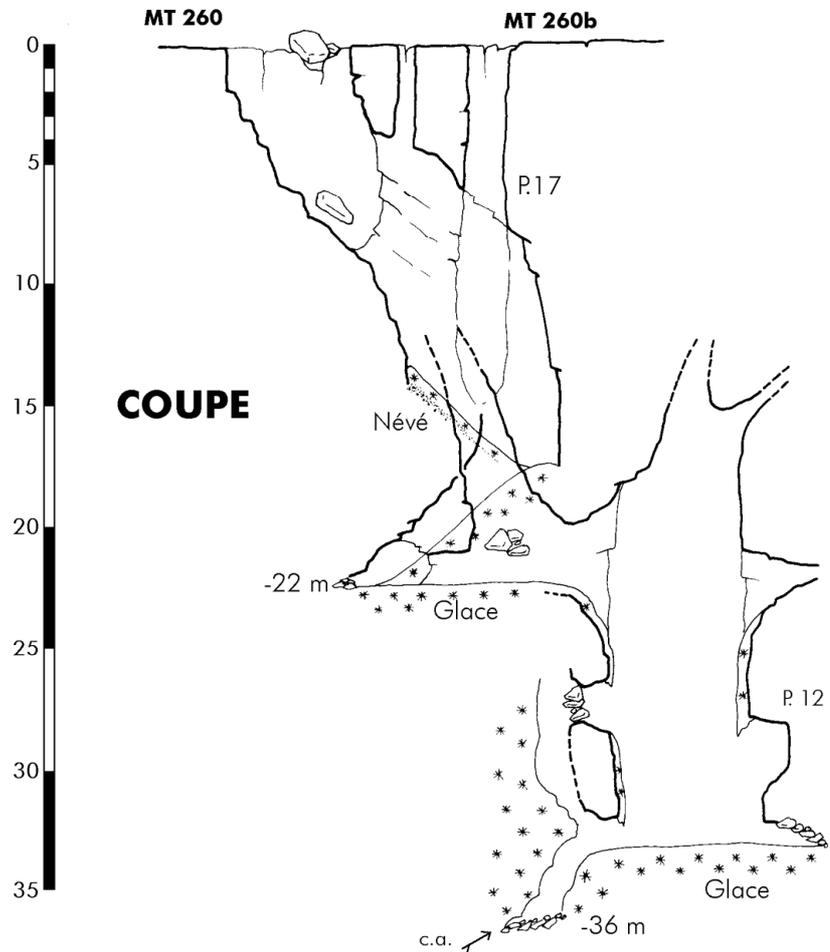


Topographie : C.A.F. Albertville 2007 (E. Bunoz, P. et S. Degouve, E. Merendet)

Gouffre MT 260

Mont Teret

Dingy-Saint-Clair (74)



Topographie : C. A. F. Albertville 2007 (P. et S. Degouve)

➤ **DIMANCHE 22 JUILLET**

La météo est contre nous. Le brouillard enveloppe le massif et la température chute autour de 5 degrés. Certains préfèrent jouer les prolongations dans le duvet. Et oui C'est les vacances.!

Jérôme et moi partons creuser dans le 118. Une désob dans l'amont nous casse les bras. Nous ressortons 3h plus tard pour casser la croute à l'entrée.

La famille Pointillat en compagnie de Fabienne va visiter la bergerie de la Bouchasse.

Le groupe resté au refuge attend deux personnes, Maurice et Anne Marie Rouart du GSBM un club du sud de la France qui finit par arriver. Sur le retour les Pointillat montent prospecter au col des fenêtres et sous la Sambuy avec Anne Marie et Maurice. L'équipe restée au refuge nous rejoint au 118. Etienne et Fred prennent le relais pour creuser suivi un peu plus tard par J Paul et France. Pour elle c'est une première sous terre.

Christian et Jérôme arrivent ensuite.

La cheminée repérée dans le même amont attire l'attention de Christian car un courant d'air s'en échappe. Une désob s'opère en cassant quelques blocs mais le danger de travailler sous une trémie nous incite à installer une ligne de tir. N'ayant pas le matériel sur place, Christian retourne au chalet pour le récupérer. Jérôme l'accompagne car il doit redescendre dans la vallée pour 2 jours. Sous terre Jean Paul s'est trouvé un hobbie: sculpter une tête de diable avec la glaise récupérée dans la galerie.

De retour avec Fabienne, Christian donne la ligne de tir à Fred chargé de la manœuvre.

Tout le monde sort pour être spectateur du (boum!).

Etienne et la famille Pointillat nous quittent. Le soir nous nous retrouvons auprès du feu de bois : grillades et bonnes bouteilles sont partagées. Une chorale d'enfer s'organise: conséquence des esprits débridés par le génépi.

➤ **LUNDI 23 JUILLET 2007**

La météo est pourrie, cela n'empêche pas Maurice et Anne Marie de se rendre à la bergerie de la Bouchasse et d'apprécier l'accueil chaleureux des montagnards. Ils poussent ensuite jusqu'à Drisons et le nant de Bart pour repérer les pertes d'eaux

Christian, France, Fabienne, Fred et Jean Paul montent sur la petite Sambuy, constatent que le Ms 50 est complètement ouvert. Ils visitent la mine de fer (Ms 129) puis vont manger au col mais la vue est bouchée. De retour au refuge on retrouve Maurice et Anne. Fabienne doit nous quitter. 1 heure plus tard, nous repartons avec Maurice vérifier des entrées au pied des falaises face au refuge. Nous passons devant le Ms 51 puis nous longeons la paroi pour pénétrer dans une grotte 3m par 1m d'où un courant d'air s'en échappe. L'endroit ressemble à une tanière à ours. Bien que la cavité soit remplie de cailloux nous creusons le sol dans l'espoir d'une suite. Pendant ce temps Fred et France

Chanson spéléo

Voici une chanson pour le club apprenez les paroles pour le prochain concert qui aura lieu à la Sambuy.

Sur l'air de « debout les gars réveillez vous » de Santiago (Hugues Aufray).

Refrain :

*Debout les taupes réveillez-vous
Il va falloir creuser un trou
Debout les taupes réveillez-vous
On va dans la pénombre.*

*I) Cette fissure que tu vois
On en viendra à bout mon gars
Des coups de marteau et puis des bras
Et bien fini le doute*

*II) Il ne faut pas se dégonfler
Devant des tonnes de rochers
On va faire un quatorze juillet
à coups de dynamite*

*III) Encore un mètre et deux et trois
La spéléo c'est ça mon gars
Les copains seront fiers de toi
La première sera belle*

*IV) Ils nous arrivent parfois le soir
De rêver à une belle victoire
Mais ce n'est qu'illusoire de croire
Que le moins mille arrive*

*V) Les gens comme nous sommes un peu
fous
D'aimer les trous c'est tout pour nous
Et nous serons au rendez-vous
Des défis nous attendent*

*VI) Et quand le trou s'ra terminé
Il faudra bien se séparer
Mais on oubliera jamais jamais
Ce qu'on a fait ensemble.*

Jean-Paul Laurent

vont vérifier le résultat du tir de la veille dans le 118. Un peu plus tard ils nous rejoignent pour nous relayer. Le tir n'a pas donné une suite favorable. Christian et Anne Marie montent nous rejoindre et la désobstruction prend vite une allure de chantier. Le soir tombe et la pluie est de retour. Nous passons

Néanmoins une très bonne soirée au refuge.

Les plongées de Manu...

Petit message sur quelques explos en Savoie courant juillet par les plongeurs de la section speleo du caf d'Albertville, et les membres du Speleo club de la fac de Grenoble :

En Chartreuse, après 4 sorties les siphons connus de la grotte de la Cambise ont été shuntés (désolé les plongeurs !), et la suite a été explorée dont l'escalade d'un puit de 25 m, tout ça en soirée après le boulot et jusqu'à des 4 h du matin... ça use! bilan 300 m de première parfois pas bien large qui attendent d'être topographiés et arrêt sur un superbe siphon qui n'attend que son plongeur... merci a Martin Gerbaux du Gucem et a Pascal Dauger et son fils Tom pour les séances de desob.

En Bauges, suite et fin des explos dans une branche post-siphon de la grotte de la Benoîte a -190 m, explo de 12 h a deux avec 430 m de première topo, et le franchissement d'un siphon de 5 m (-2 m) en apnée en première et en second et sans masque et aussi en apnée pour Yan Tual, super sortie, et nettoyage de la cavité au retour en ressortant tout le matos, ce fut sportif! (topo Cds Savoie).

Un grand merci a la Crps Raba pour le fil et l'aide à la sécurisation des cavités pour le fond de trou et a ses membres et un grand merci au Speleo club du caf d'Albertville pour le matos topo et la gestion des données topographiques.

Manu Tessanne

➤ **MARDI 24 JUILLET 2007**

Le mauvais temps s'est installé, la température est hivernale : averses, bourrasques, la totale pour un mois de juillet ! La matinée se passe au refuge et chacun s'affaire dans son coin. Anne M et Maurice préparent leurs sacs car leur séjour se termine. Fred hiberne dans son duvet. Christian et France redescendent également .Quant à moi j'en profite pour écrire le compte rendu des activités pour le bulletin. Après tous ces départs , un vide s'installe ,c'est dur ! Dans l'après midi ,profitant d'une accalmie, nous retournons au 118 et grâce aux cartouches nous avançons d'un bon mètre.

La soirée est calme mais agréable.

➤ **MERCREDI 5 JUILLET 2007**

Enfin le soleil est revenue ! Christian et Jérôme sont remontés, l'équipe peut renaître. Mes trois compagnons retournent au 118 pour faire un tir dans l'amont. En attendant que les gaz sortent, ils partent gratter dans la tanière à ours (Ms 122) ou une pré-molaire est trouvée. La désobstruction ne présente plus d'intérêt. De retour dans le 118,après avoir nettoyé derrière le tir, Jérôme s'avance jusqu'au fond du

boyau. Après 8 m de ramping le conduit remonte mais reste toujours aussi étroit .

Néanmoins à cet endroit un plancher de calcite masque une autre galerie. Il faudra faire pèter.

Alors que Fred retourne au refuge pour partir dans les Pyrénées, Christian et Jérôme partent voir l'aval pour évaluer les futurs travaux de désobstructions. (tirs?).

Jean Paul accueille Ginette Lopez qui monte sur le massif pour la première fois. Une petite incursion dans la mine 129 lui révèle sa claustrophobie. Le programme se change en une tournée panoramique du coin. Entre temps, Christian et Jérôme sont ressortis du trou pour prospecter sous les arrêtes de la Sambuy. Ils revoient le gros porche très visible au pied des falaises et un joli trou rond mais sans intérêt. Passent vers le Ms30.traversent une zone aspirante dans le pierrier. Jérôme trouve deux trous marqués TRI01 renommé Ms123 pour le premier et le Ms103. Tous les deux ont un courant d'air soufflant. En redescendant sur le bout du pierrier ils repèrent un gouffre avec courant d' air aspirant non marqué. (A revoir)

Vers 17h, Guy, le frère de Jean Paul arrive à pied, chargé comme un mulet pour passer la nuit au chalet. Nos deux invités nous donne l'occasion de passer une bonne soirée autour d'un feu de bois sous les étoiles.

➤ **JEUDI 26 JUILLET 2007**

Jérôme et Christian partent au Ms37 pour casser le plancher de calcite. (2 tirs). Dans la matinée Ginette est repartie. Je raccompagne mon frère jusqu'à la Bouchasse. Guy sort du sac un casse croûte que l'ont partage avant de se séparer. Dès lors je prospecte au-dessus du Ms37 dans une zone difficile recouverte d'une importante végétation mais sans rien trouver. De retour au refuge je retrouve mes deux compères et nous profitons du beau temps pour réparer la rambarde de la terrasse. Dans l'après midi Jérôme et Christian vont au 37 pour finir le travail au burin et massette. Le tir a bien fonctionné et laisse entrevoir une bonne suite. Quant à moi je reste sur place pour organiser les festivités du soir. Nous recevons la visite de Baptiste de Virginie et de Jérémie tous les trois faisant partie du personnel de la station. La soirée est bien arrosée et finit vers 3h du matin.

➤ **VENDREDI 27 JUILLET 2007**

Quelques nuages le matin font douter de la météo. Vers 10h30 nous montons à cinq pour descendre dans le nouveau gouffre aspirant repéré 2 jours plus tôt sous la Sambuy.

Jérémy et Baptiste sont avec nous, Ils veulent en savoir plus. 45mn après nous arrivons devant le trou .Une désobstruction permet l'accès à la cavité marquée Ms 125. Jérôme descend deux petits puits jusqu'à moins 8m mais le fond est complètement obstrué par des blocs. Entre temps nos deux jeunes doivent retourner bosser au télésiège. Nous continuons

notre prospection et retrouvons dans le secteur le Ms 21 et le Ms31. Ces deux cavités méritent d'être revue. Plus bas, nous enlevons quelques blocs dans le Ms 146 et Ms147 .Le résultat nous laisse perplexes .(à topographe). Ensuite plus bas le 149 est revu et la topo relevée: moins cinq mètres sur un lit de blocs sans courant d'air. En fin d'après midi nous sommes vidés et nous retrouvons notre gîte avec bonheur pour nous reposer.

Jérôme préfère s'adonner à une séance photos dans la combe des avalanches.

➤ **SAMEDI 28 JUILLET 2007**

Le ciel est mitigé mais il fait bon. Christian et Jérôme partent au Ms37 .Pour ma part je range le refuge et descend découvrir le parcours botanique pour finir ma pellicule. Vers 13h mes deux compagnons reviennent satisfaits du résultat pour la suite à venir. C'est le moment de plier bagages car notre camp s'achève mais nous partons plein de rêves et d'espoirs pour les projets à venir.

Compte-rendu : Jean-Paul Laurent

➤ **VENDREDI 4 AOÛT 2007**

Grotte de Préronge Bauges

7 participants : Jérôme et Mario Poletti, Pierre Laprand et ses 2 enfants, un ami d'Alsace et Jean Paul Laurent

Visite du Réseau Chevalier : parcours assez éprouvant par du ramping prolongé mais le lac vert est le clou de la sortie. Pour se faire les abdominaux, il n'y a qu'à tenter l'aventure. Le circuit dure 2h pour ressortir à l'extérieur et profiter de la superbe rivière du Chéran. Certains se laissent charmer par une baignade purificatrice. Comme à l'habitude, l'ambiance était là !

Profitant du beau temps et des lieux magnifiques, nous avons pique-niqué sur place.

➤ **SAMEDI 25 AOÛT 2007**

Grotte de Seythenex

6 participants : Jean Paul emmène 5 jeunes en emploi d'été de la grotte pour leur faire connaître les parties non visitables. La galerie des échelles et la galerie de l'inattendue .Tous sont ressortis ravis de la visite.

➤ **VENDREDI 07 SEPTEMBRE 2007**

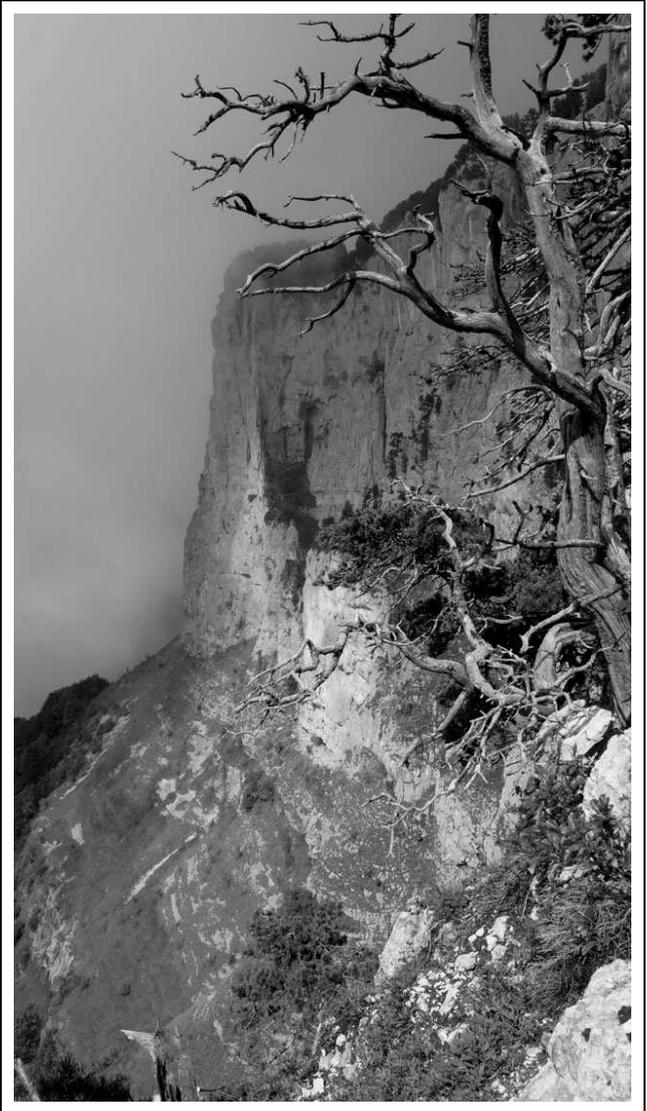
Massif de Banges

Cavité : grotte de Prerouge

Participants : Manu Tessanne , Yann Tual, Jean Philippe Fey

Nous nous retrouvons vers 9 h sur le parking, comme d'habitude je suis le dernier arrivé, à 11h hier soir j'étais encore entrain d'installer et de métrer le fil sur le dévidoir.

Une heure nous suffit pour être à pied d'œuvre devant le siphon, équipés de bouteilles de 6 et 7



Les falaises, au sud des Grands Près, dominent la Tête à Turpin et la vallée du Fier (Mont Teret)

litres, nous n'avons pas prévu de dépasser le siphon 1 (nous avons déjà rééquipé le siphon 2 avec manu).

A l'allée, Manu déroule le dévidoir, pour ma part je suis chargé de le fixer à la parois. Nous conservons le même emplacement que l'ancien fil, qui nous semble correct.

Au retour, idem, je retire les anciens caoutchoucs, Manu gère avec dextérité le rembobinage de l'ancien fil.

Après être sortis du siphon, nous regrettons la présence de Jean Philippe rentré pendant notre plongée et traînons deux grosses charges pour ressortir le matériel.

TPST :8h

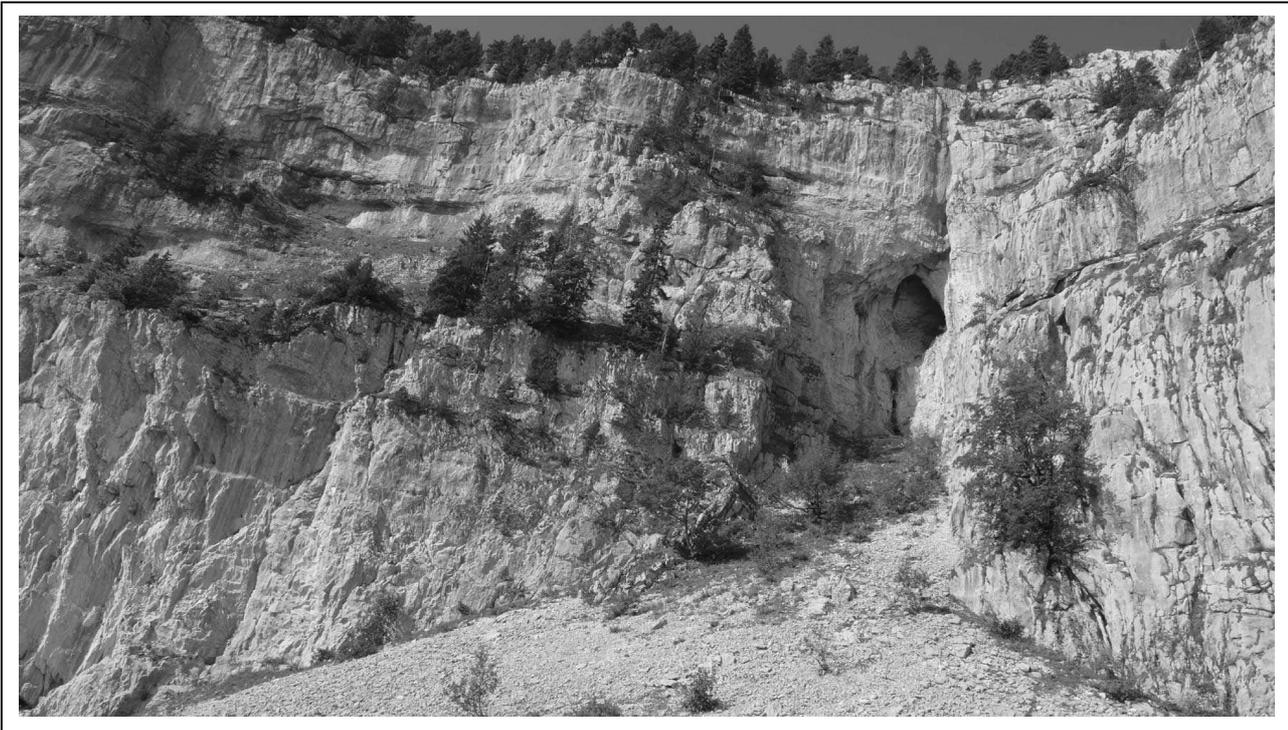
➤ **SAMEDI 8 SEPTEMBRE 2007**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Cavités explorées :

- Gouffre (N° MT 271)

- Gouffre (N° MT 272)



La grotte Richarme, une cavité majeure de la vallée d'Ablon et des Grands Près.

- Gouffre (N° MT 270)

Participants : E. Bunoz, D. Coupeur, P. et S. Degouve, D. Troccaz

Pendant qu'Etienne et les deux Damien retournent dans le MT 255 pour désobstruer le fond, Patrick et Sandrine vont explorer la glacière du MT 260. Visiblement la glace a beaucoup fondu et un passage semble s'être ouvert depuis les précédentes explorations (BBS ?). Le puits qui avait arrêté Sandrine est descendu (12 m) et le fond, tapissé de glace est atteint (-36 m). Dans la foulée, ils explorent 3 autres gouffres sans suite : le MT 270 (-9 m), le MT 271 (-32 m) et le MT 272 (-30m). De leur côté, faute de percuteur, les 3 désobstrueurs ressortent bredouilles. Il faudra revenir.

➤ **DIMANCHE 9 SEPTEMBRE 2007**

Massif de Banges

Cavité : gouffre du Goliath

Aujourd'hui, Yan Tual et moi accompagnés par notre guide Gilbert Yoccoz(baugu!!!) et nos porteurs damien(speleo caf albertville) et Dani Betz(speleo caf Grenoble) sommes allés rendre visite à un énième siphon vierge des Bauges et à seulement 2h30 de l'entrée du Goliath(tête de réseau de l'ensemble Benoîte, Campagnoles, resurgence de pre rouge).

Bilan une belle première avec env 200 m de topo(merci au topofil vulcain malgré quelques galères de bobine de fil mal adapté) dans une belle rivière aval avec vasques et cascades dont deux équipées avec cordes(merci à la crps raba projet fond de trou), arrêt sur un deuxième siphon aussi beau que le premier(40 m -5, pour 3-4 m de diamètre, fil profets raba fond de trou), et repérage d'un beau méandre fossile qui pour-

rait shunter le deuxième siphon.

Bouteilles et combi laissés au fond pour la prochaine balade et sortie du trou en 1h45 pour les plongeurs, les potes étant rentrés plus tôt pour pas se geler. A la sortie on passe chez Gilbert le grand gourou et on se rend compte du potentiel du réseau soit 200 à 300m de dénivelée encore possible en post siphon, dans une zone inconnue...y a moyen qu'on soit motivés pour y retourner!!

Manu Tessanne

➤ **SAMEDI 15 SEPTEMBRE 2007**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Cavités explorées :

- Grotte (N° GP 57)

- Gouffre (N° GP 58)

Participants : Patrick et Sandrine Degouve

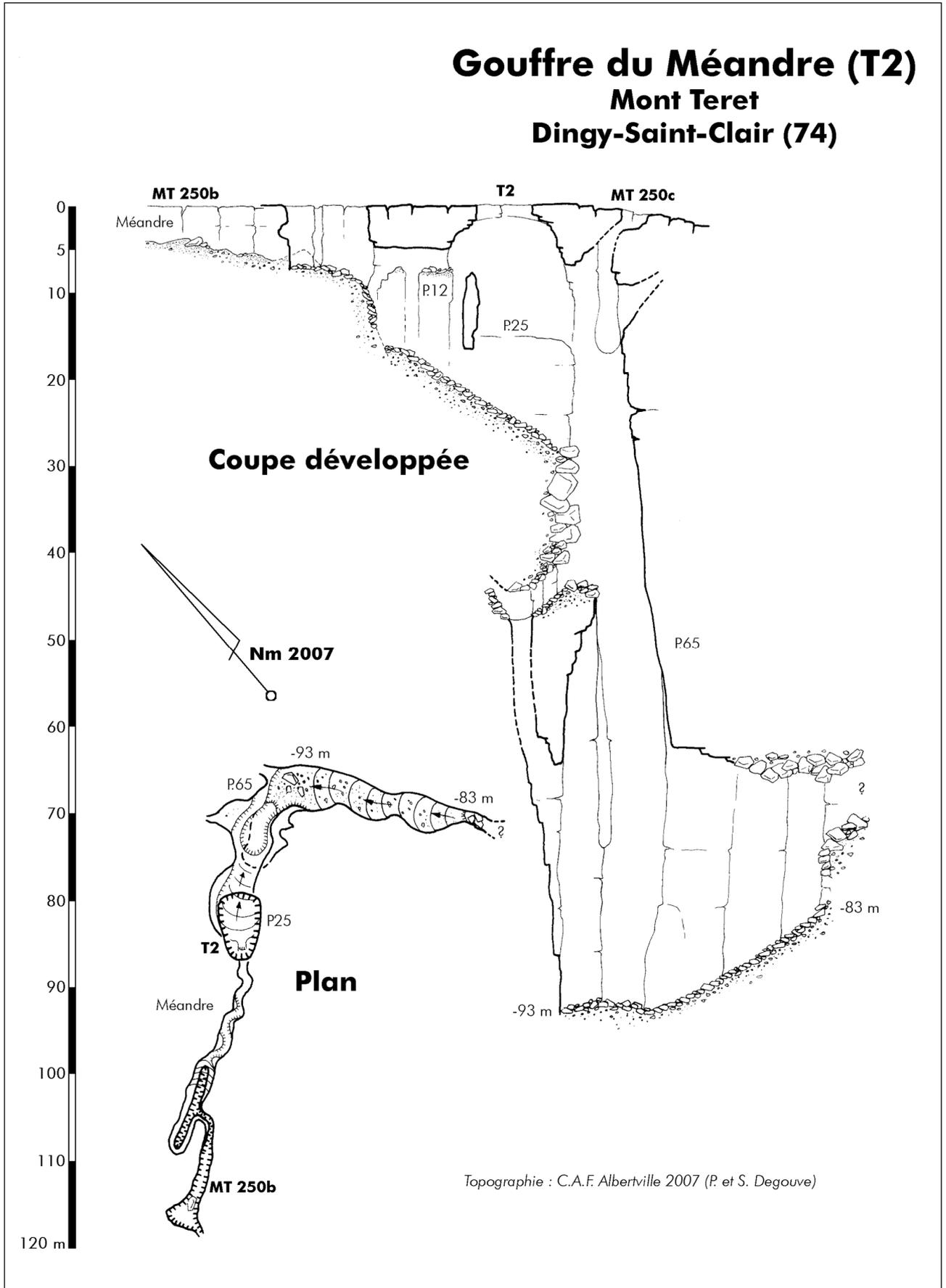
Nous profitons de cette belle journée pour prospecter le bas des falaises entre la Grotte Richarme et le sommet de la Tête à Turpin. L'accès n'est pas très commode mais après un couloir raide, le cheminement devient plus confortable. Nous trouvons quelques fissures sans intérêt, mais rien de très intéressant. Arrivés au-dessus de la Tête à Turpin, nous remontons par des gradins sur les Grands Près. Au passage, nous visitons une petite cavité qui traverse la falaise (GP57) puis longeons les mêmes falaises par le haut. A la hauteur de la grotte Richarme nous descendons un petit gouffre sans intérêt (GP 58).

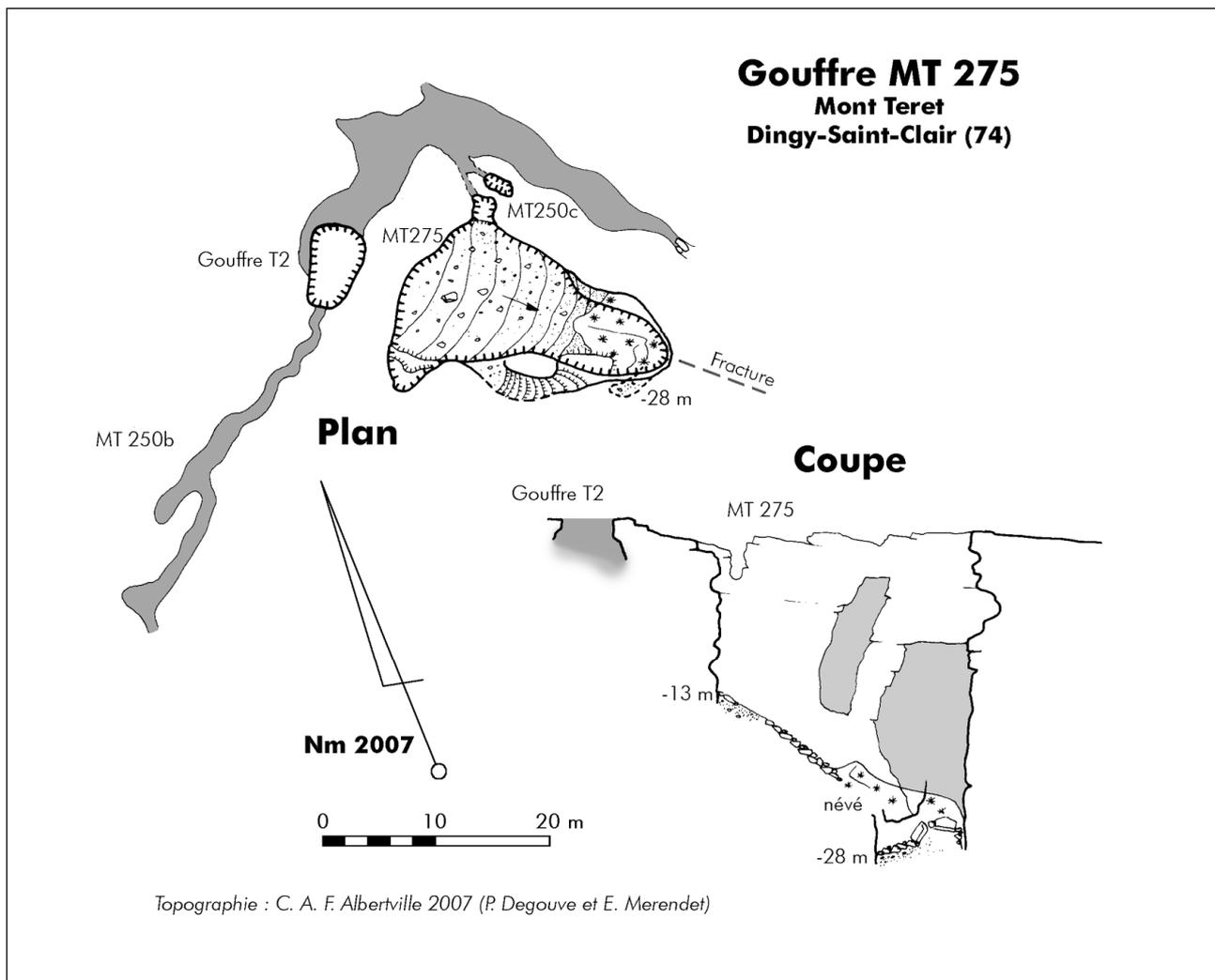
➤ **DIMANCHE 16 SEPTEMBRE 2007**

Bange et Prépoulain

Cavités explorées :

Gouffre du Méandre (T2) Mont Teret Dingy-Saint-Clair (74)





- Gouffre (N° BBP 138)

Participants : P. et S. Degouve, Y. Tual, G. Yoccoz

Nous retournons dans le petit gouffre indiqué par G. Yoccoz la semaine précédente. Le fond du puits est tout d'abord dégagé de l'argile tombé depuis plusieurs années. Puis nous effectuons un tir que Gilbert dégage presque dans la foulée. Il faut dire que le courant d'air soufflant ronfle dans la diaclase. Celle-ci ne laisse pas voir grand-chose, mais le courant d'air est particulièrement motivant.

➤ **SAMEDI 22 SEPTEMBRE 2007**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Cavités explorées :

- Gouffre du Méandre (N° MT 250)

- Gouffre T5 (N° MT 248)

Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve, E.

Merendet

N'ayant pas retrouvé d'informations sur le SSG T5 exploré par les spéléos Genevois, nous décidons d'y faire une petite visite et une topo rapide de l'axe principal. Sandrine et Erwan (dont c'est la première sortie) partent devant et équipent les puits. Etienne et Patrick suivent en faisant la topo. Le méandre entrevu

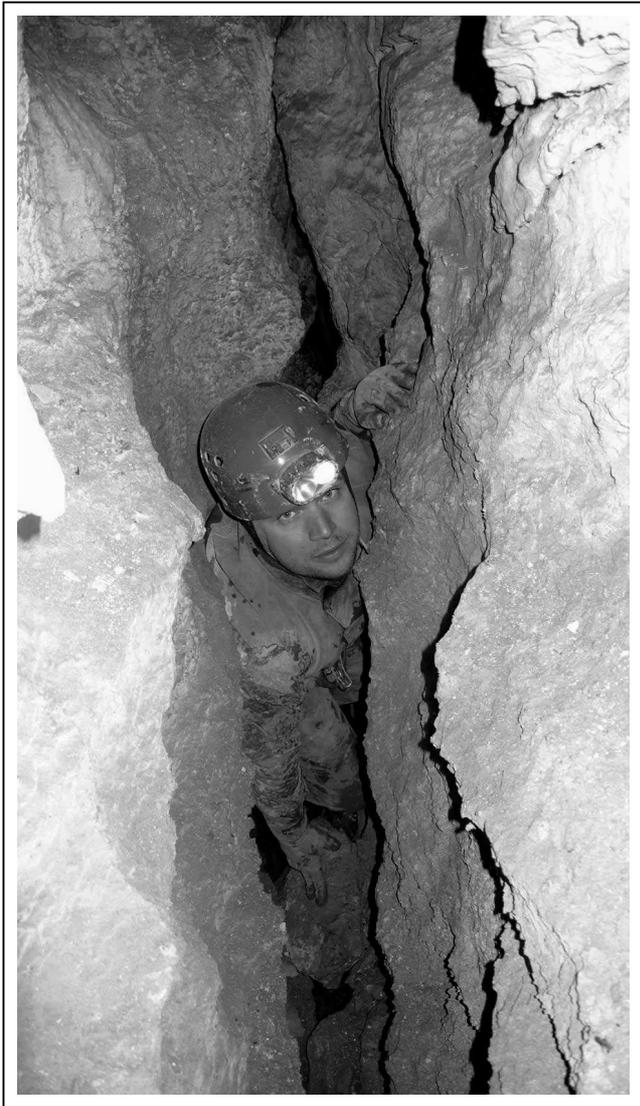
la fois précédente par Damien est Patrick n'est effectivement pénétrable que sur de courts tronçons, sauf en hauteur où un élargissement en trou de serrure permet de progresser assez facilement. Quelques puits permettent de descendre à des niveaux intermédiaires, mais qui se pincent assez rapidement. Le dernier (35 m) est beaucoup plus important que les autres. Il correspond à une faille oblique très net à mi-puits. Le fond est bouché par des éboulis, mais visiblement le méandre continue en face (traversée en artific.). C'est un amont, le courant d'air est soufflant, donc ce n'est pas franchement intéressant. L'aval du méandre l'est beaucoup plus, mais il est entièrement bouché par une trémie. Une fois dehors, nous en profitons pour redescendre le gros puits à côté du T2. La neige a bien fondu et il ne reste plus qu'une langue de glace qui, visiblement, repose sur un éboulis sans suite. Sur le chemin du retour nous cherchons le SCV 5 mais en vain.

➤ **SORTIE DU 22 SEPTEMBRE 2007**

Lieu ; lac d'Annecy, Duingt

Participants : Patrick Maniez, Yann Tual

Plongée d'entraînement en fin de journée vers -40m



*Gouffre des Cartouches (Mont Teret)
Etienne dans l'étroiture désobstruée de - 91 m.*

➤ **SAMEDI 6 OCTOBRE 2007**

Bange et Prépoulain

Cavités explorées :

- Gouffre (N° BBP 138)

Participants : E. Buno, B. Chevallet, P. et S.

Degouve

Malgré un temps plutôt maussade, le courant d'air est très net à l'entrée du gouffre. Nous effectuons 3 tirs orientés plutôt à l'horizontal, c'est-à-dire dans le sens de la diaclase. Cette-ci reste très étroite au moins sur 3 mètres. Ce n'est vraiment pas évident, mais le courant d'air est très présent.

➤ **DIMANCHE 7 OCTOBRE 2007**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Cavités explorées :

- Gouffre des Cartouches (N° MT 255)

Participants : P. et S. Degouve, D. Torraz

Les alpagistes d'Ablon ont quittés les lieux, l'hiver approche. Nous retournons à la tanne des Car-

touches. A la descente, nous nettoyons un peu les paliers situés sous le glacier, la fonte de ce dernier laissant des blocs instables au bord du vide. L'étroiture terminale est rapidement agrandie au pied de biche. Dix mètres plus loin, nous butons sur une seconde étroitures précédant un puits d'une petite dizaine de mètres. Le percuteur nous permet d'agrandir la tête de ce ressaut. Derrière, le conduit débouche dans un méandre plus important, dont l'amont, blanc et légèrement actif, est de toute beauté. En aval, il s'arrête sur un nouveau ressaut de 3 m suivi d'un puits d'une dizaine de mètres. Malheureusement, un passage très étroit empêche de l'atteindre. Nous n'avons plus de batterie. Nous remontons en rééquipant le puits d'entrée.

➤ **SORTIE DU 14 OCTOBRE 2007**

Margérialz

Cavité : tanne Georges Cher

Participant : Yann Tual, Erwan Mirandet (CAF Moutier)

Participation à l'exercice annuel de secours avec le SSF, les CRS, les pompiers. Au programme pose de main courante et brancardage en méandre, technique du balancier, freins de charge, mise en place d'une liaison filaire et d'un TPS (Nicola) .

Une fois la civière évacuée nous rangeons le matériel et partageons la traditionnelle collation.

TPST : 6h30

➤ **MARDI 16 OCTOBRE 2007**

Margérialz

Lieu : résurgence du Pissieu, Bauges

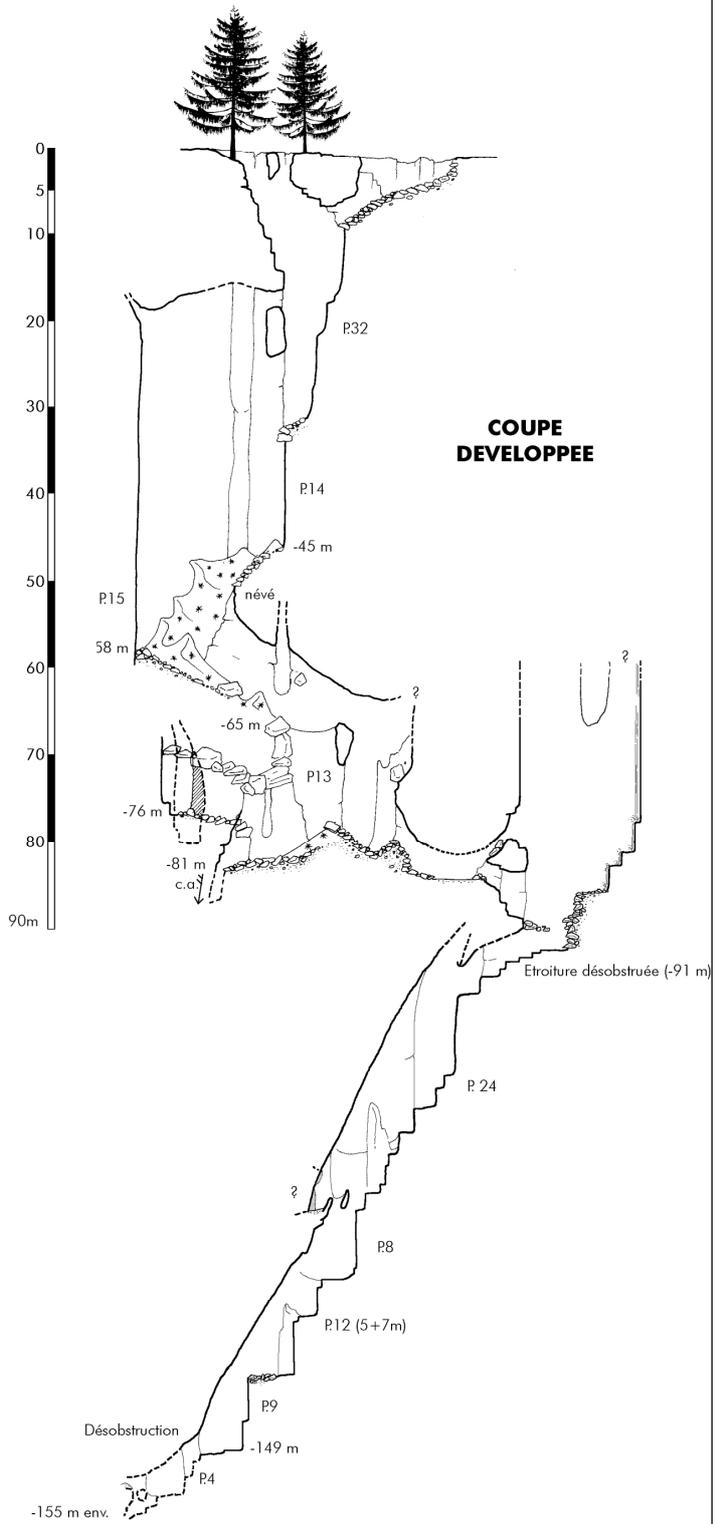
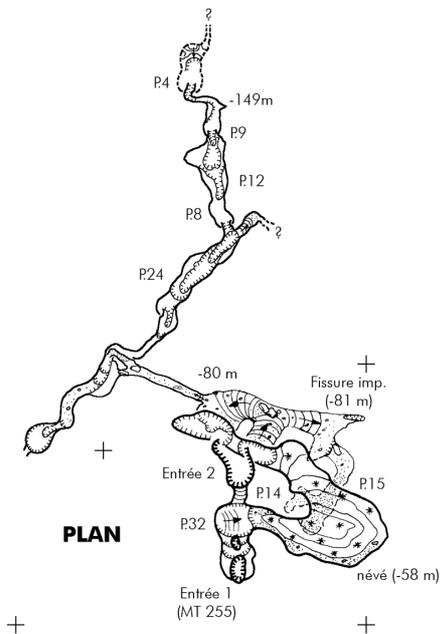
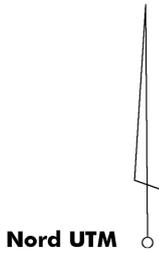
Participants : Jean Philippe Fey, Patrick Maniez, Yann Tual

Les 2 4x4 de Patrick et de Jean Philippe nous ont permis d'acheminer au pied de la cascade tout le matériel : groupe électrogène, perforateur, rallonges, cordes.

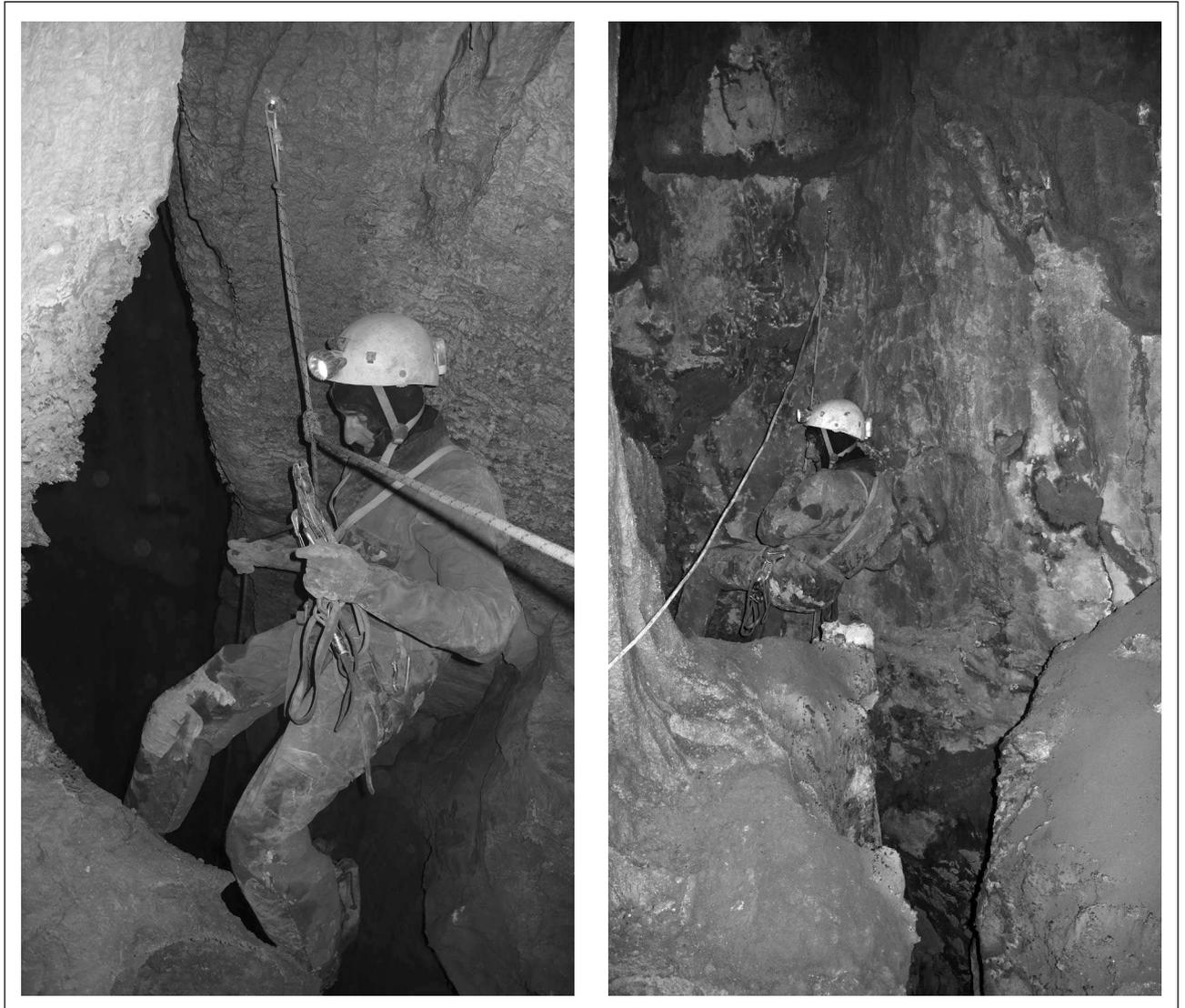
Nous montons bien chargés, sous les yeux des randonneurs perplexes jusqu'à la grotte. L'échelle permettant l'accès au siphon ne se trouve qu'à une cinquantaine de mètres de l'entrée. Certains promeneurs s'aventurent donc parfois jusqu'à cette dernière, munis d'une simple torche. Ne tenant plus que par un gougeons de 8mm, une fois sécurisée, l'échelle est vite démontée.

Nous procédons au creusement d'encoches dans le mundmilch dans lequel était fixé l'échelle, jusqu'à atteindre un niveau de calcaire plus dur. Nous écartons ainsi un peu l'échelle de la voûte du plafond, l'écart entre les deux étant juste suffisant pour emprunter l'échelle avec les blocs de plongée sur le dos. Nous refixons l'échelle avec des gougeons de 10mm. Nous équipons ensuite le pourtour de la plateforme avec des gougeons de 8mm afin de la sécuriser et de permettre la fixation d'une corde pour clipper tout le matériel durant la phase d'équipement. Enfin nous prévoyons de quoi fixer un nouveau fil d'Ariane et une corde pour

Gouffre des Cartouches (MT 255) Mont Teret Dingy-Saint-Clair (74)



Topographie : C.A.F. Albertville 2007 (P. Degouve, D. Troccaz)



*Le gouffre des Cartouches
A gauche, le sommet du P.24 et à droite, les banquettes au-dessus du P.9 (-140 m)*

fixer les blocs de décompression. Le jour commence à décliner et les promeneurs ont déserté le sentier lorsque nous sortons de la grotte et redescendons tout le matériel.

TPST : 5h

➤ **SAMEDI 20 OCTOBRE 2007**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

Participants : Etienne Bunoz, Patrick et Sandrine Degouve, Erwan. Merendet et Damien Troccaz.

Ce week-end, nous sommes 5. Un courant d'air glacial nous accompagne tout au long de la descente des premiers puits ainsi que quelques projectiles balancés par des pieds et des sacs trop pressés de « bouffer de la première ». Il faut reconnaître qu'à -40 m, un gros glaçon se réchauffe doucement, libérant peu à peu des blocs qui ne demandent qu'à rejoindre le fond du gouffre. En une heure de travail « musclé », l'étréture n'est plus qu'un pâle souvenir.

Derrière, nous descendons un joli puits de 23

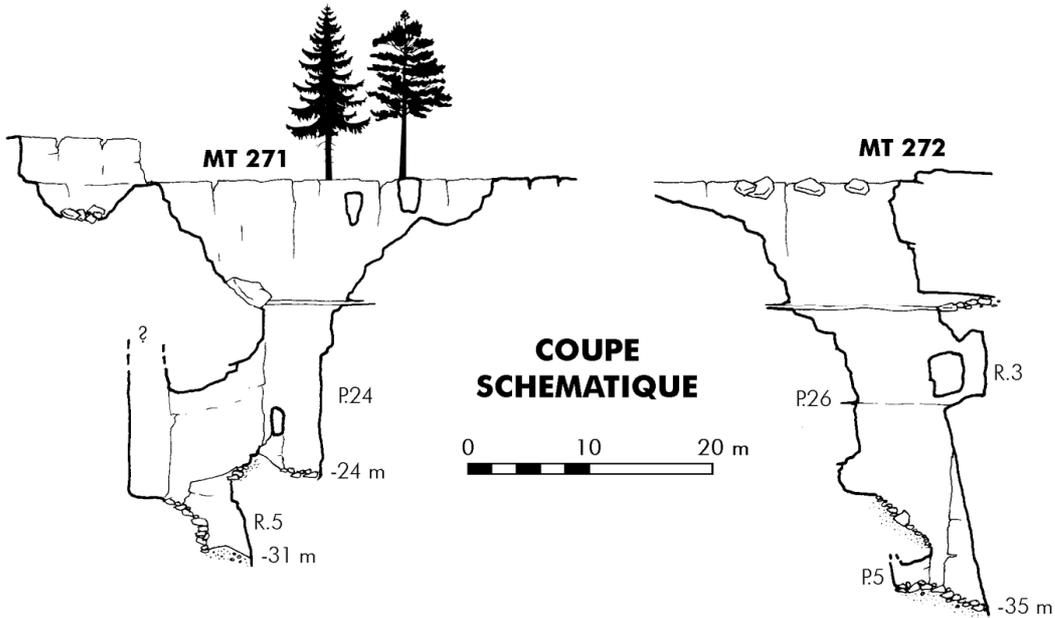
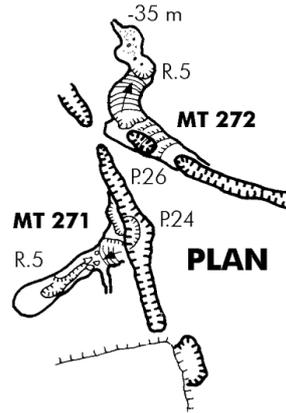
m entrecoupé de paliers et de banquettes. La suite plonge dans une seconde verticale de 9 m puis une série de gradins menant à -150 m. A ce niveau, le méandre se rétrécit considérablement au point que nous le jugeons impénétrable.

Mais en y regardant de plus près nous constatons que de grosses lames pourraient bien être prélevées pour y voir plus clair. Pendant près de 3 h nous allons nous relayer pour tirer, casser et extraire ces méchantes molaires. Au bout du compte, le conduit ne paraît plus si petit et un figelage au percuteur nous permet même d'ouvrir un petit puits de 5 m. Au fond, ce n'est pas gagné car un nouveau méandre étroit occupé d'argile (sèche heureusement) et de lames nous fait à nouveau barrage. Mais le courant d'air aspirant est très net et sa présence se lit sur les parois desséchées à son passage. Il faudra revenir. En attendant tout le monde commence à être frigorifié. Retour tranquille à la surface après 7 heures d'explo. La topo annonce une profondeur de -155 m

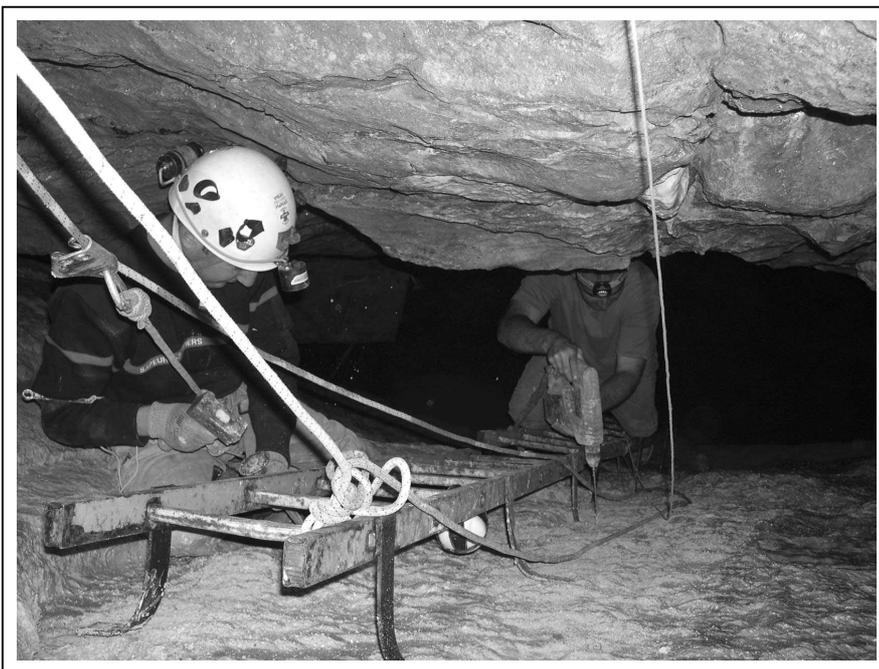
Gouffres MT 271 et MT 272

Mont Teret
Dingy-Saint-Clair (74)

Nm 2007



Topographie : C.A.F. Albertville 2007 (P. et S. Degouve)



Consolidation de l'échelle d'accès au premier siphon de la source du Pissieu (résurgence du Margérianz)

➤ **DIMANCHE 21 OCTOBRE 2007**

Massif de Banges

Cavité : gouffre du Goliath

Participants : Manu Tessanne, Patrick Maniez

Suite des explos post -siphon

C'est avec patrick maniez du club speleo de l'Asar que nous sommes retournés voir le terminus, lors d'une sortie a deux avec de bons gros sacs, et sans porteurs car j'avais laissé mes bouteilles et ma combi au fond en perspective de la suite. Balade sportive de 2h30 pour accéder au siphon avec la remarque de pat "bon vu le bordel pour venir la je comprends mieux qu'on y soit pas allés avant...".

Le Pat, fidèle a son habitude, me questionne sur le siphon, sa morphologie, comment il est équipé. On s'équipe père, heureux d'être la sans avoir a courir. c'est parti pour la plongée, Pat avec mes palmes bricolées et moi sans, on a une 2.5 l et une 3.5 l chacun, on passe le siphon sur la 2.5 l pour garder les 3.5 l pour la possible plongée du s2. la plongée est fraîche en 5 mm, mais rapide, le siphon est beau et à la sortie le maître est content de l'élève, le fil a été bien placé, Pat s'est fait plaisir dans cette courte mais belle plongée, loin sous terre.

On attaque la balade post-siphon et on est vite au terminus du méandre a exploré, la suite se déroule dans un beau méandre fossile avec des excentriques et des fistuleuses, on croise deux puits que l'on équipe(j'avais amené le maté spit et de la corde), p8 et p11, et on s'arrête dans une galerie avec de la calcite de partout au sommet d'un puit de ...30 m ? et en bas le bruit d'une belle rivière !

Bon manque de matos on fait demi tour et on lève la topo de cette belle découverte (350 m). Le retour en siphon est tranquille, faible visi et quelques coups de palmes de Pat dans mon détendeur. On a passé 5 h post-siphon, on bouffe et on range le matos en laissant de quoi faire la suite des explos (4 bouteilles, ma combi et les palmes).

Le retour avec des sacs pas trop lourds est cool et on est a la voiture a 22 h 30 après 11 h sous terre. Ça caille, les conditions pour les siphons sont à ce prix la en Savoie. Ce ne sont pas les objectifs qui manquent, et avec cette nouvelle première la motivation est au top !

➤ **MARDI 23 OCTOBRE 2007**

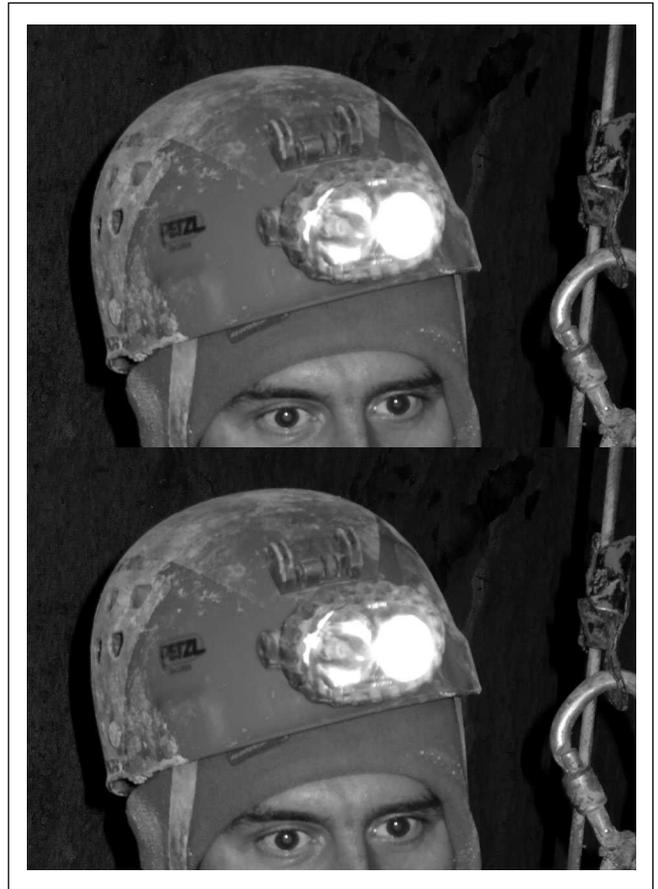
Margériaz

Résurgence du Pissieu

Participants : Jean Philippe Fey, Yann Tual

Nous retournons avec Jean Philippe a la résurgence pour finir le travail, resserrer les gougeons a expansion (nous avons oublié les clés adéquates et prendre les mesures pour revenir à l'occasion monter des marches dans la diaclase précédant le siphon.

TPST : 2h



Damien semble apprécier la première...

➤ **SAMEDI 17 NOVEMBRE 2007**

Bange et Prépoulain

Cavités explorées :

- Gouffre n° 138

Participants : E. Buno, P. et S. Degouve

Damien et Erwan sont cloués au lit par une méchante gastro. Nous nous retrouvons donc à 3. Il fait assez froid et le gouffre a adopté le régime d'hiver en aspirant violemment un air froid et sec. Au fond, celui-ci s'engouffre dans la fissure partiellement bouchée par de l'argile provenant de la diaclase.

Ça ronfle, mais on ne voit rien. Nous attaquons à l'horizontal et progressons de près d'un mètre cinquante. A suivre,

➤ **SAMEDI 24 NOVEMBRE 2007**

Vercors Nord

Participants : M. Chenu, P. et S. Degouve

Marc nous emmène voir une glacière au-dessus de Mallevall qu'il suit depuis plusieurs années. Le névé qui obstrue complètement ce beau gouffre fond à la périphérie mais rien n'est visible. Nous fouillons le point bas vers -20 m mais aucun départ n'est visible. Retour dans un brouillard à couper au couteau.

➤ **DIMANCHE 25 NOVEMBRE 2007**

Vercors Nord

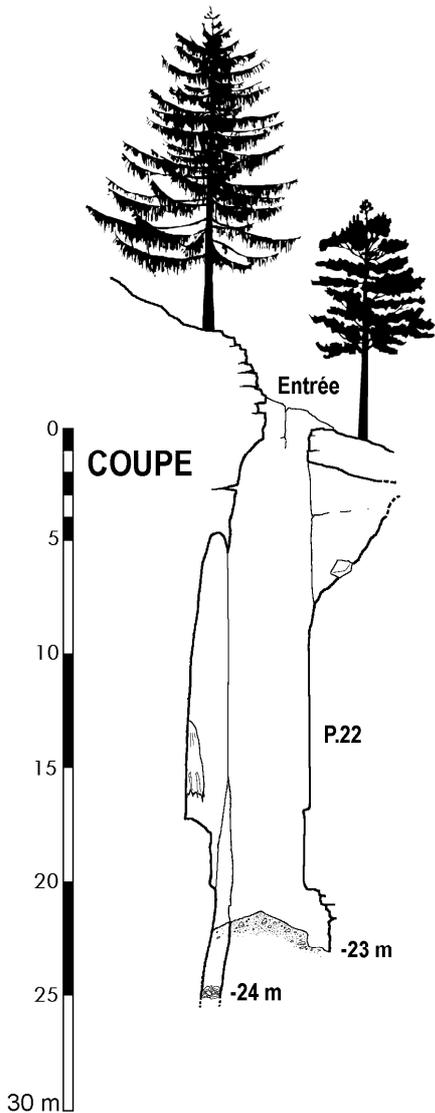
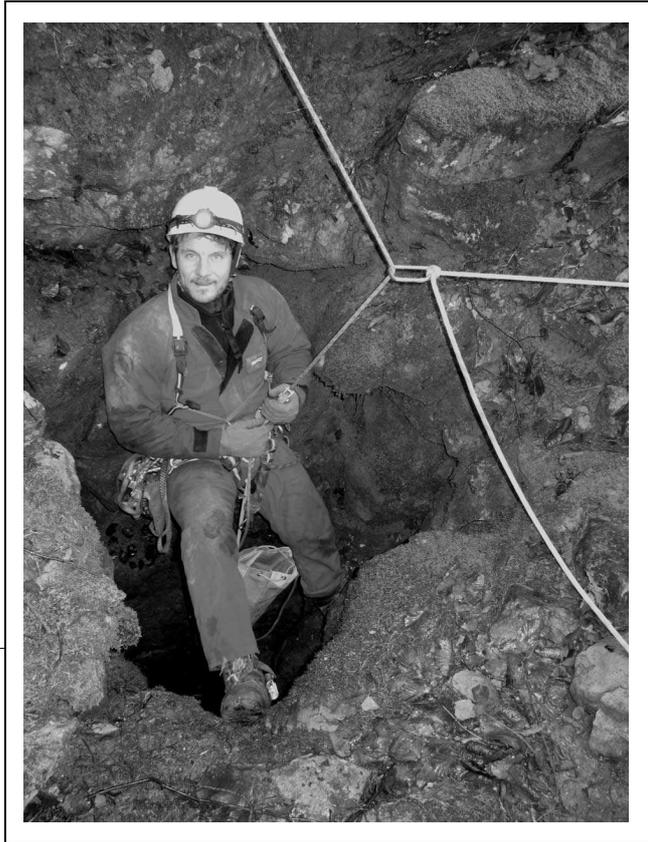
Cavités explorées :

- Gouffre des Torsades

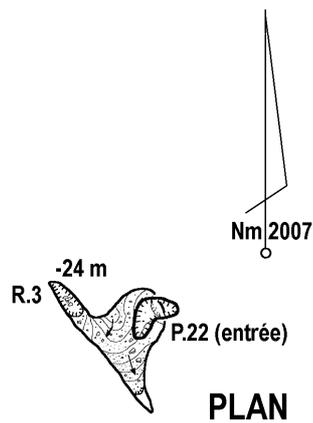
Participants : M. Chenu, P. et S. Degouve

Toujours au-dessus de Maleval, Marc nous conduit à un gouffre qu'il a découvert dans le courant de l'année et baptisé gouffre des Torsades. C'est un très beau puits de 22 m hélas bouché par des éboulis à -25 m. De nombreux ossements sont mis à jour (sanglier et autres mammifères).

Marc à l'entrée du gouffre des Torsades.



**GOUFFRE DES
TORSADES**



➤ **SAMEDI 16 DÉCEMBRE 2007**

Réseau de Francheville (Côte d'Or)

Participants : Y. Tual, D. Troccaz, D. Lefebvre, B. et L. Lebihan, Nad., E. Bunoz, P. et S. Degouve.

10 ans déjà... 10 ans que je n'avais pas trempé mes bottes dans ce réseau qui avait occupé un certain nombre de week-end lors des explos post-siphon entre 1970 et 1990. Pour l'occasion, nous sommes entrés par le gouffre de la Rochotte ouvert par le SCCM. Un violent courant d'air chaud s'échappe du trou. A -10 m nous retombons sur les spits que nous avons posé lors de l'escalade de la cheminée du Buste, il y a... 32 ans. Au bas, la Cascade gronde sérieusement. Nous filons directement dans le réseau Ben pour faire les photos qui nous manquent. En effet, le but n'est pas vraiment de faire un pèlerinage, mais d'essayer de compléter la photothèque qui doit nous permettre de boucler la publication sur l'ensemble du réseau. Ce vieux serpent de mer n'est pas tombé dans les oubliettes, mais d'avoir un peu laissé trainer les choses, le boulot ne s'en trouve

pas simplifié. Didier Lefebvre (SCC), N. Pouillot, Bernard et Loïc Le Bihan (SCD) nous accompagnent dans cette petite virée. Pour l'équipe de Savoyards (E. Bunoz, P. et S. Degouve, Nad, D. Troccaz et Y. Tual) c'est une découverte de voir qu'il y a des trous où il ne gèle pas, où on peut se mouiller sans avoir l'onglée et où les collecteurs sont à moins de 100 m de la surface. Seul ombre au tableau, le carbure qui fleurit ça et là en petits tas, témoignant une fois de plus que rien n'est décidément gagné en matière de respect de l'environnement.

Après avoir mitraillé les galeries sous toutes les coutures, nous ressortons par l'entrée historique équipée pour l'occasion par un sympathique groupe de spéléos luxembourgeois. Un courant d'air glacial s'engouffre dans les puits. L'heure n'est pas à la flânerie, dehors il fait déjà nuit et une big raclette nous attend à la Clairière, une bonne occasion de refaire le monde et de ressortir les vieux souvenirs. Bon, maintenant, nous n'aurons plus guère de prétexte pour ne pas sortir ce maudit bouquin...



La cascade en crue (gouffre de la Combe aux Prêtres - 21).

Bilans chiffré des explorations Dans le réseau de la Gandara depuis 3 ans				Total journalier	Cumul expé	Cumul total
2005	Avril	Bivouac	25/04/2005	551.88	2 507	
			26/04/2005	622.82		
			27/04/2005	753.58		
			28/04/2005	399.26		
			29/04/2005	179.5		
			30/04/2005	0		50 049 m
	Août		06/08/2005	351	845	
			11/08/2005	358		
			13/08/2005	136		50 894 m
	Octobre	Bivouac	24/10/2005	1676	4 611	
			25/10/2005	917		
			26/10/2005	2018		55 505 m
2006	Avril	Bivouac	24/04/2006	1981.84	7 779	
			Jonction 435	1048.99		
			25/04/2006	1674.34		
			26/04/2006	1940.74		
			27/04/2006	1133.54		63 284 m
			30/04/2006	342.4	4 059	
	Août		06/08/2006	521.53		
			07/08/2006	747.46		
			09/08/2006	897.2		
			10/08/2006	664.31		
			14/08/2006	810.44		
			Jonction 437	3983.34		
			Jonction 515	76		67 343 m
	Octobre-Novembre	Bivouac	29/10/2006	475.04	6 694	
			30/10/2006	1448.15		
			31/10/2006	1679.66		
			01/11/2006	1195		
			02/11/2006	1413.21		
03/11/2006			483.12	74 038		
2007	Avril	Bivouac	03/04/2007	582.5	4 715	
			04/04/2007	1669.03		
			05/04/2007	896.04		
			06/04/2007	1567.44		78 753 m
	Août		Jonction Rio Chico	250		82 596 m
	Octobre-novembre	Bivouac	28/10/2007	936.16	5 145	
			29/10/2007	1006.25		
			30/10/2007	719.57		
			31/10/2007	775.19		
			01/11/2007	1708.55		87 741 m

2

Explorations dans les monts Cantabriques (Espagne)

Chronologie des explorations de 2007

➤ **MARDI 2 JANVIER 2007**

- Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier et Xavier Jorde
- Cavités explorées :
Réseau de la Gandara

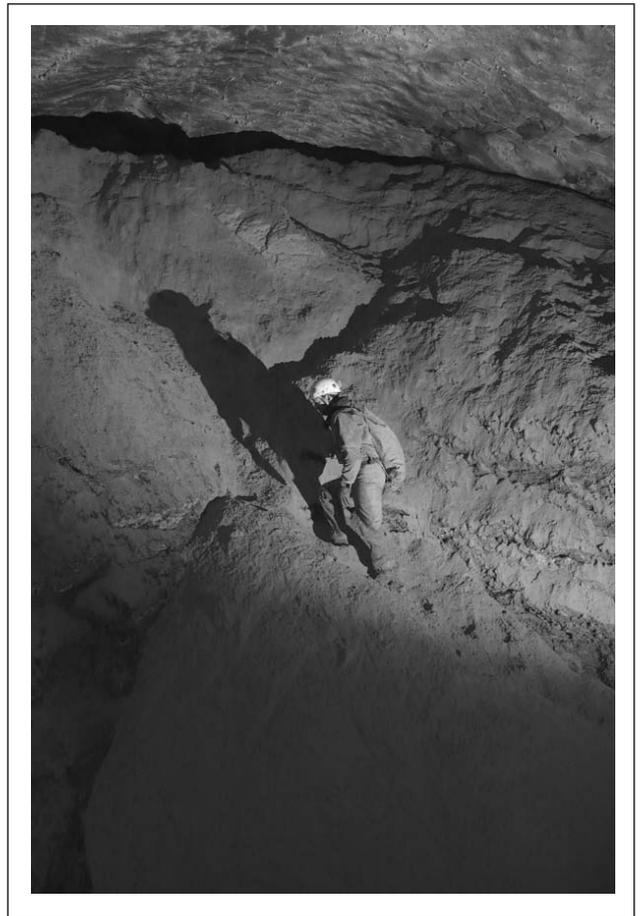
Journée cool à la Gandara. Patrick conduit Xavier jusqu'au collecteur pour une petite ballade de découverte du réseau en même temps qu'un repérage en vue de la plongée du Siphon aval. Pendant ce temps là, Laurent se lance dans l'escalade du Canyon, juste après la vire, assuré par Sandrine. Cela ne donne pas grand-chose (simple renforcement dans un virage). Sortie au bout de quelques heures, puis petite reconnaissance au site d'escalade du Matienzo, guidés cette fois-ci par Xavier.

➤ **MERCREDI 3 JANVIER 2007**

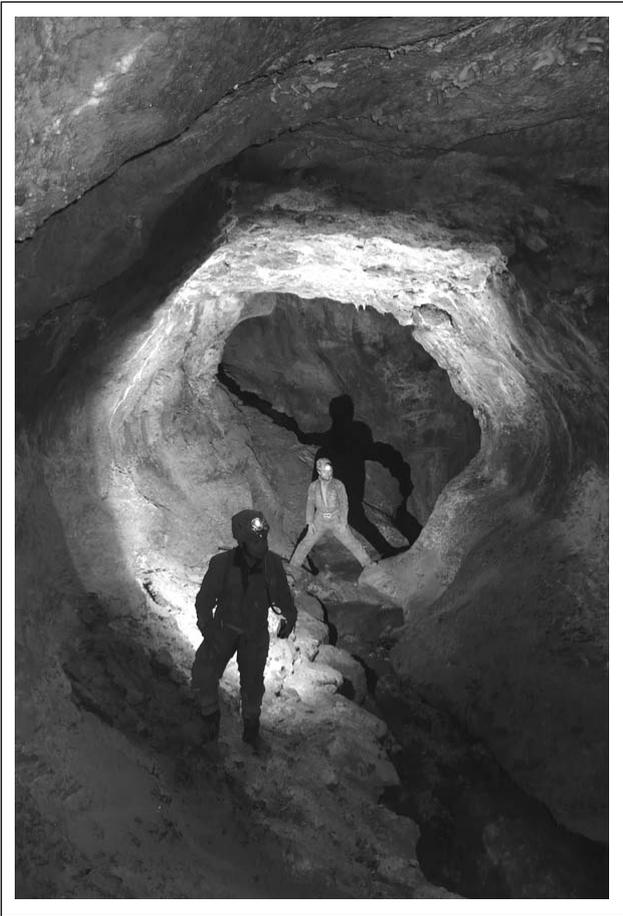
- Participants: P. et S. Degouve, L. Garnier et Xavier Jorde
- Cavités explorées :
- Cuevas (SCD n°1137)
- Cueva de Bustalveinte (SCD n°456)

La neige a fondu et nous pouvons aller tranquillement sur les pentes du Fraile afin de revoir des petites cavités susceptibles de rejoindre le réseau de la Gandara. Nous désobstruons assez facilement l'entrée du 1137, mais il n'y a aucune suite pénétrable. Nous nous attaquons alors à une autre petite cavité située juste au-dessus (n°1171). Nous sortons pas mal de cailloux, mais le méandre qui se présente est impénétrable sur au moins 2 mètres. Pourtant, il y a de l'air. Nous fouillons alors tout le secteur. L'aurent trouve une zone à courant d'air (1170) dans un éboulis peu évident. Patrick de son côté retourne dans la cueva de Bustalveinte (n°456) pour voir si il y a du courant d'air dans le puits des Nanas. Rien dévident de ce côté et l'important courant

d'air présent à l'entrée s'engouffre dans la galerie principale. Pour terminer, nous ouvrons une nouvelle entrée (1172) à partir d'un trou gros comme le poing. Il y a un fort courant d'air aspirant, mais malgré nos efforts, la suite semble impénétrable. Il s'agit sans doute d'un amont de la galerie de la Conjugaison.



La galerie des Plaques à Vent est occupée par un épais remplissage sableux qui s'écroule à chaque passage.



La Tangente Verte aux abords de la galerie des Papillotes.

➤ **DIMANCHE 1 AVRIL 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - (SCD n°)

Le col de la Sia est fermé tout comme celui de la Lunada qui nourrit toutes nos inquiétudes. Nous décidons quand même de tenter le coup en essayant d'entrer dans le réseau par les cavités de Bustalveinte, quitte à marcher plus longtemps. Heureusement, il fait relativement beau et après un large détour par le col de los Tornos, nous parvenons à la station de ski de la Lunada. Au-delà, la route est à peine dégagée pour accéder à la base militaire. Mais grâce à cela nous pouvons rouler jusqu'au croisement qui marque le départ de la piste. Nous chaussons d'emblée les raquettes bien que la neige soit bien transformée. Nous progressons un peu plus loin que le col de la Lunada mais les pentes gelées deviennent de plus en plus raides et de plus en plus dures. Le sentier est enseveli sous près d'un mètre de neige et tous les reliefs du versant ont été gommés par le vent. Il faut se résigner et admettre que nous n'accéderons pas au réseau par cette extrémité. Nous redescendons avec tout notre bardas et regagnons Arredondo.

➤ **LUNDI 2 AVRIL 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Nous entrons dans la cueva de la Gandara vers 8h30 avec des bons sacs et de quoi tenir pendant 6 jours de bivouac. Le niveau d'eau est globalement assez haut, mais ce n'est pas la crue du siècle bien que la neige commence sérieusement à fondre. Il nous faut un peu plus de cinq heures pour atteindre le bivouac 3 où nous récupérons un peu de matériel. La suite n'est pas de tout repos et l'amont du Viscoso ne faillit pas à sa réputation. Nous parvenons finalement au bivouac 4 après un peu plus de 9 h de crapahut. Nous ajoutons un 3^e hamac pour Jo.

➤ **MARDI 3 AVRIL 2007**

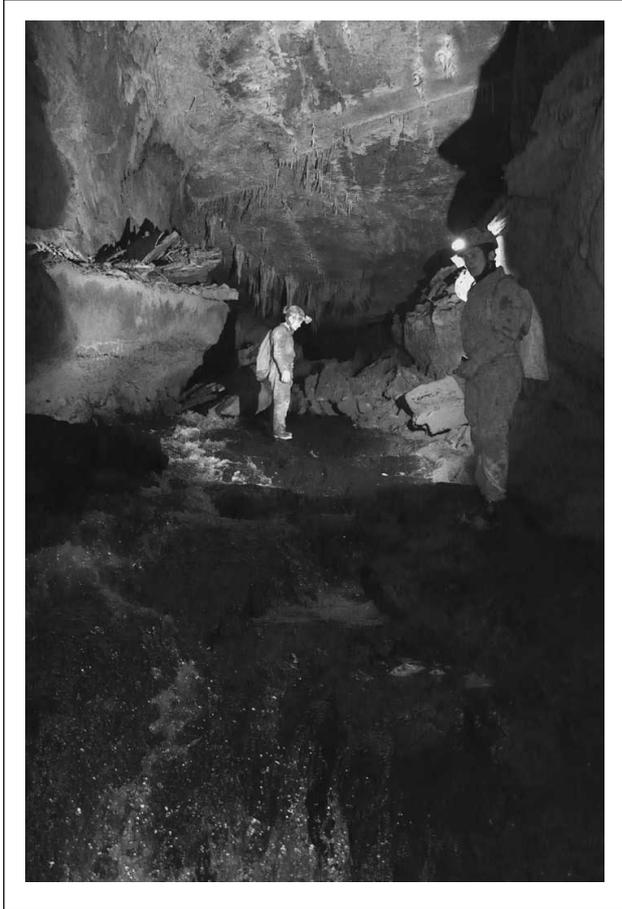
- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Réveil 6h30. Nous filons directement dans la galerie de l'Ami Blanc dont l'exploration s'était arrêtée après une trémie dans une belle galerie fossile. La trémie ne pose pas vraiment de problème et Dom et Pépé avaient bien aménagé les passages les plus étroits. Derrière, le conduit est effectivement très spacieux mais aussi assez chaotique et glissant (galerie des Pingouins). Nous optons d'emblée pour l'amont qui remonte tranquillement dans le pendage. Le conduit atteint par endroit près de 30 m de large, mais assez rapidement, les éboulis provenant du plafond gréseux occupent de plus en plus la galerie formant de véritables fontis. Au bout de 350 m le sol rejoint la voûte au niveau d'un dernier élargissement. Nous fouillons les moindres départs puis l'aval qui s'arrête, lui aussi, prématurément. De retour dans la galerie de l'Ami Blanc nous tentons de descendre le grand entonnoir se situant à la confluence des deux galeries. Nous n'avons pris qu'un équipement pour deux et nous nous trouvons vite limités. Nous laissons tomber et redescendons d'un cran dans la galerie intermédiaire vue par Pépé à la Toussaint. Celle-ci se transforme en un boyau minable (boyau de la pâte à tarte) se terminant sur un colmatage stalagmitique. Bref, cette première journée est un peu décevante car nous avons beaucoup misé sur ces galeries supérieures.

Total exploré : 582 m

➤ **MERCREDI 4 AVRIL 2007**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara



La rivière des Mille-pattes en crue. Comme tous les drains actifs du Fraile, le cours d'eau s'écoule sur un niveau de grès, noir et glissant

Nous avons encore le choix des objectifs et nous optons pour des conduits pas trop aquatiques vu le niveau d'eau et les risques de fonte nivale. Direction l'amont de la rivière du Tigre. Le début est assez confortable, mais progressivement la voûte s'abaisse comme dans tous les conduits du même type. De même, les départs se multiplient, diffluences, confluences et captures rendent un peu plus complexe la topographie. Dans l'un d'eux, nous jonctionnons avec la galerie du Bowling. Plus en amont, notre progression s'arrête soit sur des trémies soit à la base de cheminées. L'une d'elle laisse deviner une belle galerie supérieure, mais nous n'avons pas pris de matériel. Nous essayons de ne rien laisser passer, et pour finir nous revenons par la galerie du Bowling afin de compléter la topo. Ça n'est pas du gâteau et les laminoirs commencent à devenir un peu pesants. Nous avons déjà dressé plus de 1300 m de topo, mais il nous reste un peu de temps avant de revenir au bivouac. Un petit tour dans les galeries du côté de la Tangente Verte nous laisse entrevoir des conduits plus confortables.

Encore 250 mètres de topo et nous regagnons notre "sweet home" et les petits plats de Sandrine.

➤ **JEUDI 5 AVRIL 2007**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Le niveau d'eau semble avoir baissé dans la nuit. Nous allons donc tenter notre chance en aval, du côté de la Salamandre. L'objectif n'est pas tout proche et lorsque nous parvenons à l'extrémité de la Tangente nous constatons que le débit de la rivière du Léopard est encore important. Cela se confirme dans l'aval de la rivière, mais ça passe. A la confluence, nous remontons la rivière de la Salamandre dans une belle ambiance. L'objectif est un petit boyau fossile descendant dans le pendage et qui aspirait nettement à la Toussaint. Malheureusement il rejoint l'aval de la rivière, quelques dizaines de mètres après la confluence. Il ne nous reste plus qu'à faire demi-tour et trouver un autre objectif. Le plus proche est l'amont de la rivière du Sandwich. Ce n'est pas gigantesque, mais il y a de l'eau et de l'air. Mais cela se gâte assez rapidement et au bout de 250 m, les parois de la galerie se resserrent. L'obstacle est contourné par une galerie parallèle. Nous retrouvons la rivière au niveau d'une petite cascade dans les grès. Nous progressons maintenant dans une galerie d'1,5 m à 2 m de diamètre. Mais cela ne dure pas et bientôt il faut ramper. Finalement nous abandonnons dans un laminoir de plus en plus bas. Encore quelques visées dans des galeries annexes et nous regagnons le bivouac.

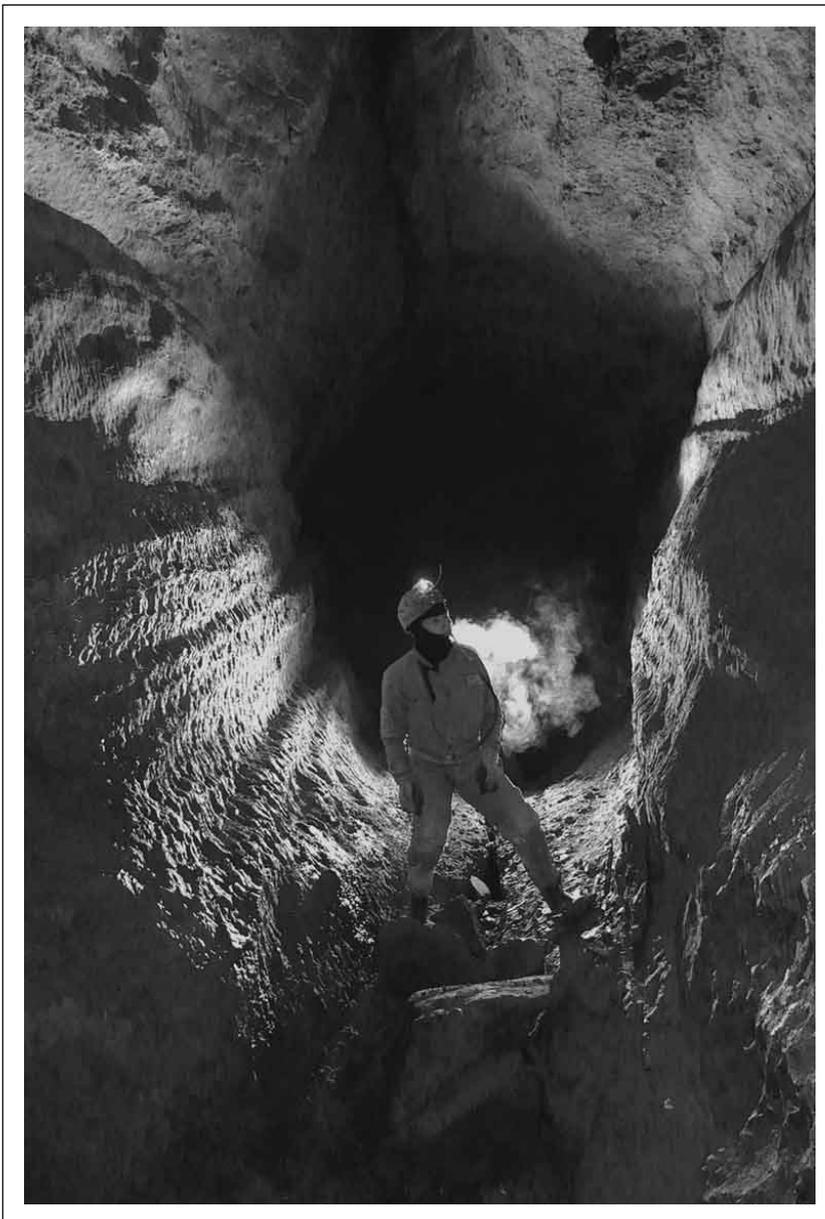
Total exploré : 896 m

➤ **VENDREDI 6 AVRIL 2007**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Nous en avons un peu marre des laminoirs gréseux et nous avons un peu envie de progresser debout aussi, nous visons plutôt des conduits creusés dans les calcaires. Nous retournons donc dans celles que nous avons entrevues l'avant-veille dans le secteur de la Tangente Verte. Cela file dans tout les sens et nous nous retrouvons dans un écheveau qu'il faut démêler en essayant de ne rien oublier. Nous naviguons dans des conduits compris entre la rivière du Tigre et celle de la Conjugaison. On s'y perd un peu et Jo nous fait la démonstration d'une double boucle qui nous occupera un moment. Près de 1600 m sont ajoutés dans le secteur, mais au bout du compte, nous n'avons pas réussi à sortir de ce labyrinthe qui tout naturellement prendra le nom de "Grand Huit".

Total exploré : 1567 m



La galerie des Maçons est entièrement creusée dans les niveaux calcaires, une trentaine de mètres au-dessus des actifs.

➤ **SAMEDI 7 AVRIL 2007**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Dany Edo Teys, Laurent Garnier, Jo Marbach
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Réveil à 6 h 00. Le retour à la surface se fait tranquillement en près de 9 H00. Dans la zone d'entrée, nous croisons quelques groupes. C'est le week-end Pascal et la Gandara est devenue désormais une classique. Le développement du réseau, quant à lui, passe à 78 975 m.

➤ **LUNDI 6 AOÛT 2007**

- Participants : Ch. Nykiel et L. Guillot

Petite journée de prospection au-dessus de Socueva dans le secteur de la grotte du Rabouzou. Quatre petits gouffres sont découverts et ne demandent plus qu'à être descendus.

➤ **MARDI 7 AOÛT 2007**

- Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, D. Troccaz, Y. Tual
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Cela faisait un certain temps que nous projetions cette plongée et Yann avait eu largement le temps de se préparer et de se motiver. Mais laissons lui le soin de raconter sa plongée :

« Au pied du sentier qui mène à l'entrée inférieure du réseau, chacun « choisit » sa charge. Ludo

endosse la « 12 l », qui, protégée par sa borne « DDE » lui donne l'air d'être équipée d'une fusée à propulsion. Le prototype, mal réglé, lui laissera des bleus au bas des reins pour tout le séjour. Les deux « 9 l » et le reste du matériel sont répartis dans les kits.

Patrick et Sandrine partent un peu en avance avec le perfo pour rééquiper correctement les puits. Trois heures nous seront nécessaires pour atteindre le siphon, magnifique collecteur de 15 m de large pour 10 à 20 m de hauteur qui s'enfonce dans l'eau en formant un véritable lac souterrain. Pendant que les hommes partent reconnaître une escalade proche menant à une galerie supérieure, Chantal et Sandrine m'aident à m'équiper et monter le tri-bouteille.

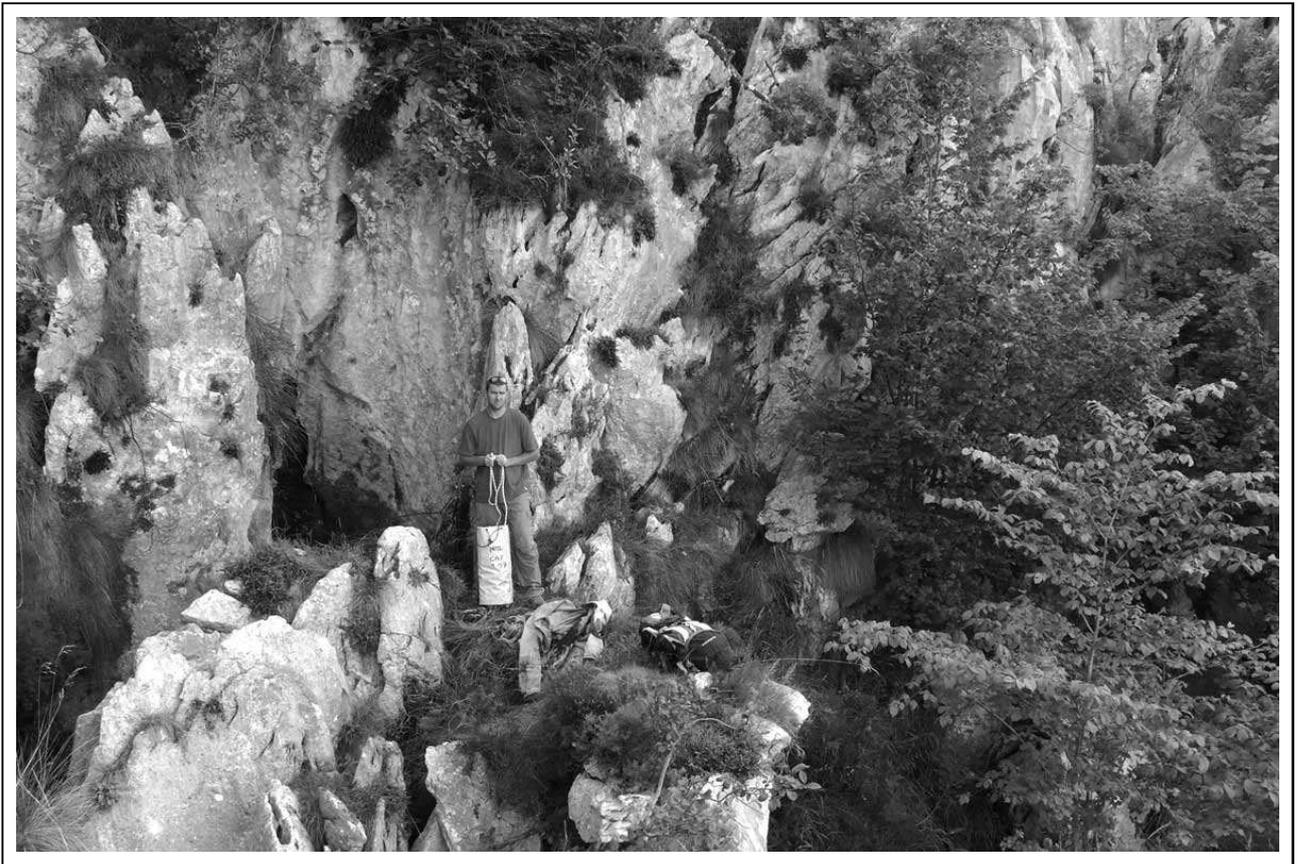
Patrick m'assiste ensuite pour parcourir les cinquante mètres, parsemés de petites zones de sables mouvants, qui nous séparent du siphon. C'est son fil que je dois retrouver quelque part au sol de ce gigantesque collecteur, à 100 ou 130 m de là. Je plonge en restant proche de la paroi de gauche, palmant sans retenue et sentant mon dévidoir se dérouler à vive allure, je descends rapidement à la profondeur de -28m.

Malgré un éclairage conséquent (environ 100 w en tout), je ne distingue pas la paroi opposée, une très légère « touille » obscurcissant la vision. Au bout de 80 m je décide de traverser progressivement vers la droite et après 100 m de fil déroulé, je tombe exactement sur le terminus de Patrick. Je raboute mon fil avant de sectionner le bout de la vieille ligne afin de

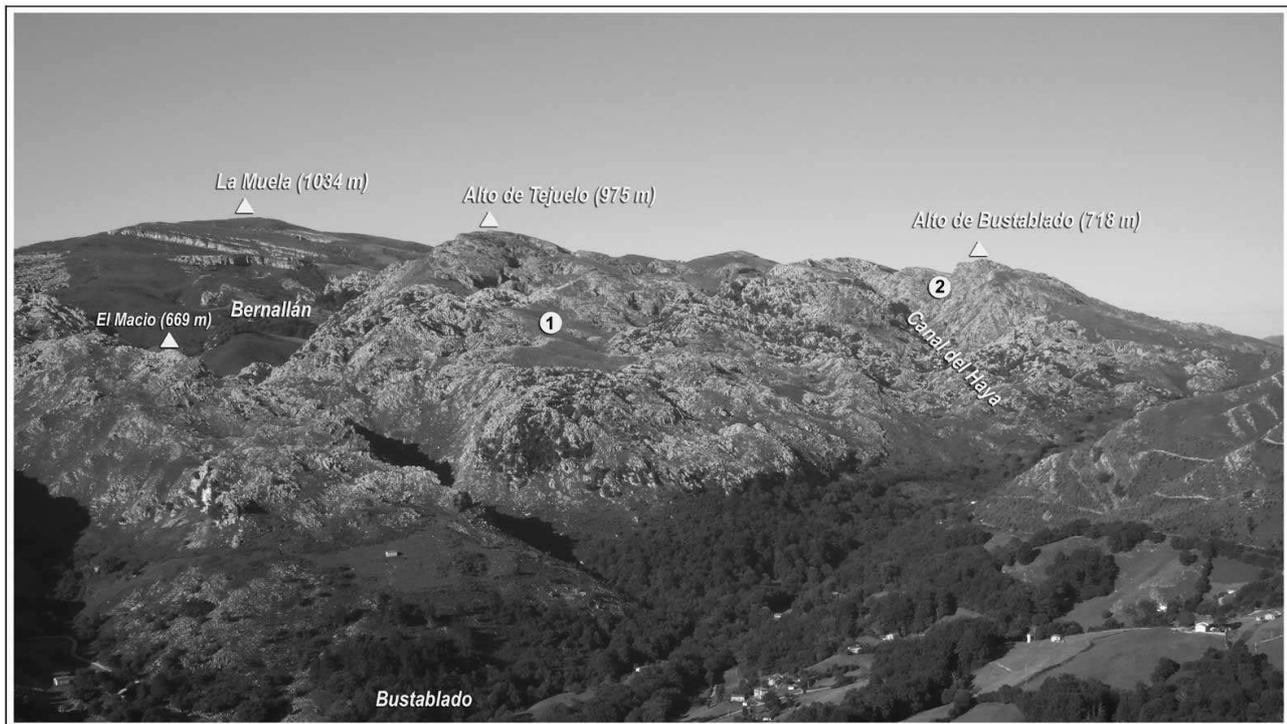


Yann au départ du siphon amont du collecteur de la Gandara.

la ramener à Patrick, témoin de la jonction. Je reviens rapidement en arrière, la plongée n'a duré que 17 minutes, Patrick m'aide donc à rejoindre le siphon amont situé à une centaine de mètres.



L'entrée de la torca 1191



*L'alto de Tejuelo. La zone prospectée se situe en rive droite du Canal del Haya.
(1 : torca de las Yeguas ; 2 : Torcon del Haya)*

Le poids du matériel rend la progression laborieuse et me retrouver dans l'élément liquide est un soulagement. Je suis reparti pour l'inconnu, la taille de la galerie rend la plongée grisante, les mètres défilent rapidement, je descends à -34m puis remonte légèrement jusqu'à un cul-de-sac. Je fixe le fil, reviens en arrière et retrouve la suite plus à droite (en progressant vers l'amont). Au bout de 130m de fil déroulé, vers -28m je me retrouve en fin de dévidoir, il me reste de l'air et je peste d'avoir laissé mon deuxième dévidoir sur la plage.

La galerie, toujours aussi spacieuse, disparaît dans l'obscurité, invitant à de futures explorations, le sol occupé tantôt de blocs et tantôt de dunes de sable. Je fais demi-tour, en relevant deux azimuts, mon crayon, sans mine, ne me permettant pas d'établir une topographie digne de ce nom.

Nous profitons de la remontée pour jeter un œil à de potentiels futurs objectifs.

La jonction, amenant le développement de la cavité à 82,6 km fournit à l'équipe, méritante, le soir, une excuse de plus pour sortir les bouteilles (celles de 75 cl qui fatiguent plus la tête que le dos). »

➤ JEUDI 9 AOÛT 2007

- Participants : E. Buno, P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, M. et G. Simonnot, D. Troccaz, Y. Tual
- Prospection dans le canal del Haya

Guy a repéré plusieurs gouffres dans le secteur du canal del Haya. Du coup toute l'équipe se ré-

partit dans les différents trous du secteur. Ludovic, Guy et Chantal dans le 1184, Yan et Patrick dans le 1185. Dans ce dernier, le grand puits attendu est en fait une succession de petits puits très ventilés. Ils s'arrêtent vers -80 m sur un fond atteint après avoir épuisé toutes les ressources disponibles (longes, pédale etc...). En fait, le courant d'air provient d'une cheminée qu'il faudrait revoir. A la suite de quoi, la petite équipe replonge presque aussi sec dans les gouffres voisins (1187, 1188, 1189, 1190, 1191), tous bouchés. D'autres gouffres sont repérés et restent à explorer.

➤ VENDREDI 10 AOÛT 2007

- Participants : Ch. Nykiel, L. Guillot, Y. Tual
- Cavité : Cubiobramante

Nous partons tous les trois, en début d'après midi, sur les indications de Patrick et rapidement nous nous trouvons sur un ancien chemin embroussaillé. Peu sur de la direction à prendre et craignant d'infliger à Chantal et Ludo, tous deux bien chargés (2 bouteilles de 9l), des détours inutiles, je peste. Nous arrivons finalement au bout d'une demi-heure à l'entrée de la cavité et en moins de cinq minutes au siphon.

L'eau est d'une clarté remarquable, la roche sans la moindre trace d'argile, semble recouverte d'un film glissant. Chantal et Ludo m'aident à me préparer, à « faire ma lessive » disent-ils en se moquant de ma façon de ranger mes habits, je leur rétorque donc qu'ils n'auront qu'à étendre le linge pendant ma plongée.

La plongée commence dans, probablement, l'un des plus beaux siphons qu'il m'ait été donné de plonger, d'un point de vue de la qualité de l'eau. Le siphon se présente sous forme d'une faille inclinée à 45° de six ou sept mètres de largeur pour un mètre cinquante à deux mètres de hauteur, parfois plus. J'ai beau palmer comme un furieux, frotter la paroi, pas la moindre argile ne vient troubler la visibilité. Seule la couleur très sombre du rocher limite la visibilité durant cette plongée magnifique. Le premier siphon de trente mètres (-5m) est suivi d'un passage de cinq mètres exondés. Dans le deuxième siphon, le fil posé par Patrick est coupé au bout de dix mètres, je raboute le dévidoir et continue la plongée sur une centaine de mètres, (passage à -12 m), avant de sortir dans une galerie exondée d'environ quarante mètres.

Après trente mètres dans le S3 j'arrive face à deux diaclases remontantes étroites et la fin du fil de Patrick. Il m'avait dit s'être embringué dans une cheminée à gauche, étroite et pleine de « touille », avant de faire demi-tour. La suite, m'avait-il dit était à droite. Je suis alors la cheminée de droite, à peine plus large et tout aussi « degueu ». J'émerge dans la diaclase et me déséquipe pour atteindre trois mètres plus haut la suite qui part à l'horizontale. La galerie continue dans une infâme diaclase qui se rétrécit et d'où arrive un tout petit affluent. Je fais demi-tour, crotté et reviens me rééquiper. Je redescend la diaclase dans la touille avant de rejoindre la galerie principale à -7m. La suite, la vraie dont parlait Patrick est plus à gauche encore (à droite à l'aller), évidente et je retrouve immédiatement l'extraordinaire limpidité de l'eau.

J'émerge après cent quinze mètres (-7m) dans une galerie dont le sol est tapissé de gours profonds dans lesquels coule la rivière, le bruit d'une cascade me pousse à quitter mon équipement avant de poursuivre une courte galerie qui m'amène dans une salle d'environ 8 mètres de haut pour 12m de diamètre. La rivière jaillit en cascade du sommet (7m) d'un très beau miroir de faille orienté à 240°. La suite se trouve là mais nécessiterait une escalade de 7m surplombante. Je rentre en relevant la topo et en profitant de la plongée.

Au moment où je sors du S1 vers 22h, j'éclate de rire en découvrant toutes mes affaires étendues sur une corde en travers de la galerie. Si j'aime parfois effectuer ces sorties en solitaire, j'apprécie énormément l'aide précieuse et la présence, même en pensée comme ici, des personnes que j'estime.

Deux allers-retours me seront nécessaires pour ramener tout le matériel, mais ravi de cette exploration, les voyages me sembleront très courts malgré le poids des charges.

C.r. : Y. Tual

➤ **SAMEDI 11 AOÛT 2007**

- Participants : Ch. Nykiel, L. Guillot, P. Degouve
- Cavité visitée : Grotte de Sereno

Poursuite de l'exploration et de la topographie de la grotte de Séreno. Nous effectuons plusieurs bouclages sans toutefois améliorer l'extension du réseau. Le développement de celui-ci passe à 3450 m,

➤ **DIMANCHE 12 AOÛT 2007**

- Participants : Y. Tual
 - Cavité : Source de Sereno
- Poursuite de l'exploration derrière le S2. Ce n'est pas très grand mais il faudra revenir (arrêt sur S3).

➤ **LUNDI 13 AOÛT 2007**

- Participants : Ch. Nykiel, L. Guillot, Y. Tual, D. Troccaz
 - Cavité : Gouffre du Maxou Pichou (1184)
- Poursuite de l'explo du gouffre du Maxou Pichou. Le gouffre s'avère plus complexe qu'il n'y paraissait et les volumes sont intéressants pour ce secteur clef de l'alto de Tejuelo. La profondeur de 133 m est atteinte pour un développement de 550 m.

➤ **MERCREDI 15 AOÛT 2007**

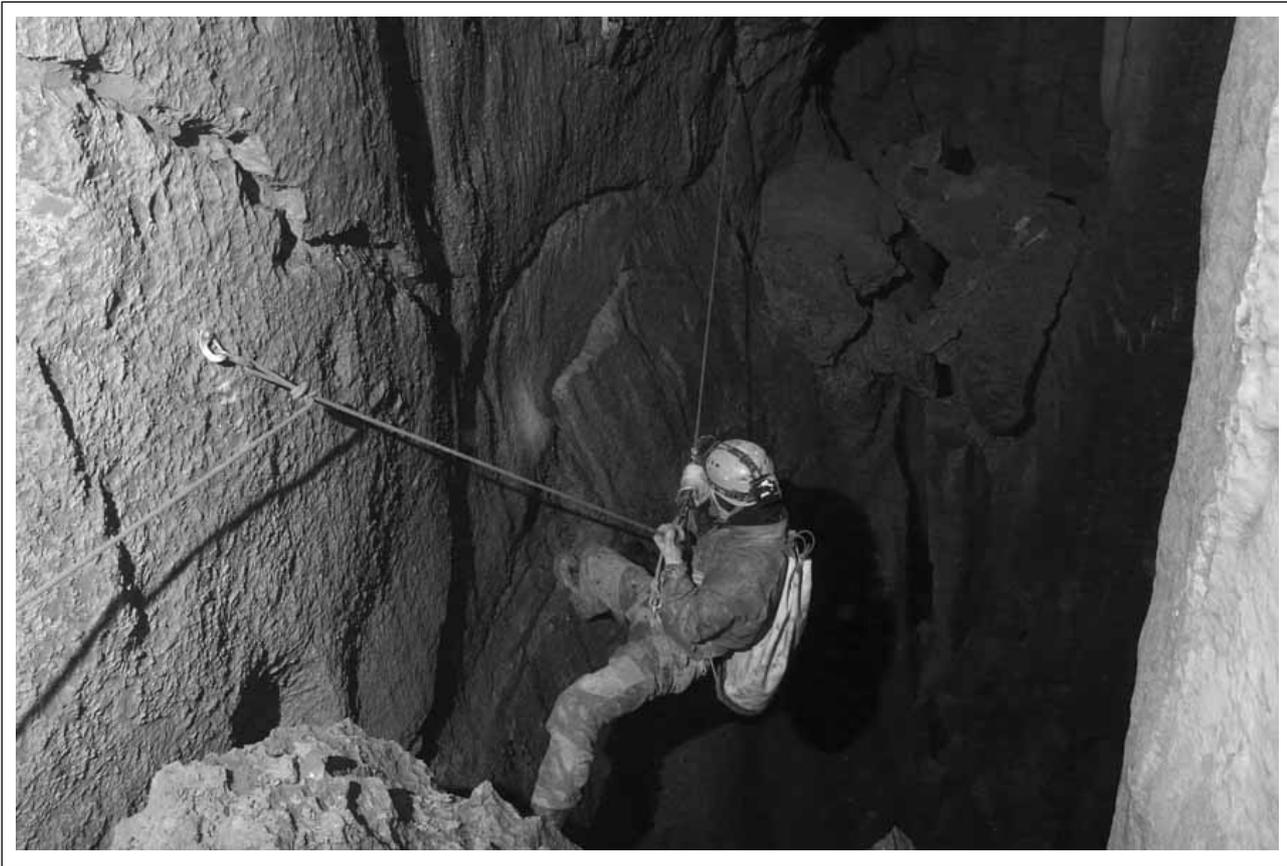
- Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot
 - Prospection dans la bordure du Canal del Haya.
- Nous retournons dans le secteur du Canal del Haya. Nous descendons plusieurs gouffres sans grand intérêt (1193, 1194, 1195 et 1197) et en localisons d'autres (1197). Le 1197 est une grosse dépression terminée par un méandre impénétrable et sans air (-22 m).

➤ **LUNDI 27 AOÛT 2007**

- Participants : P. et S. Degouve
 - Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara
- Dans l'éboulis aval de la galerie des Tentacules, Christophe avait repéré un puits derrière la trémie. Nous profitons de cette sortie de déséquipement pour revoir ce départ et aménager l'étroit passage qui y mène. Il y a de l'air qui file dedans, mais la trémie qui borde le puits menace la bordure du puits. Au bas de la trémie, nous désobstruons un autre passage derrière lequel on distingue un laminoir. Il y a du travail, c'est bas mais il y a un peu d'air. Il faudra revenir avec du matériel approprié. Nous sortons en déséquipant le puits de l'ours.

➤ **DIMANCHE 28 OCTOBRE 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe
 - Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara
- Nous montons à Bustalveinte sous un grand soleil, accompagnés par Pierre Perraut et Guy Simon-



Traversée d'un puits de 30 m dans la galerie des Barytons

not qui profitent du voyage pour aller prospecter et désobstruer quelques cavités en amont des Calligraphes. Pour notre part, nous entrons par la cueva de la Fuente de Bustalveinte (Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe). Nous avons un peu oublié que c'était aussi bas, mais devant Christophe plus habitué aux étroitures de Franche-Comté, nos plaintes ne trouvent guère d'écho. Comme nous avons du temps, nous en profitons pour explorer quelques diverticules. Le premier est une galerie fossile rapidement terminée par un effondrement. Cela ne nous motive pas beaucoup, sauf Christophe qui se faufile sous de gros blocs. Ça racle, désobstrue et nous nous attendons à le voir ressortir un peu plus loin sous le même bloc. Et bien non, ça continue et quelques minutes il nous demande de le rejoindre dans une « grande galerie ». Bon ce n'est pas le canyon des Quadras, mais le conduit en recoupe un autre plus spacieux et puis il y a des départs partout. Nous topographions plus de 560 m de galeries (galerie du Cairn Paresseux). Nous reprenons notre progression vers le bivouac et avant d'atteindre la Tangente Verte, nous nous interrompons à nouveau pour explorer l'amont de la rivière des Beatles que nous remontons sur plus de 300 m. Nous jonctionnons avec un conduit latéral de la Conjugaison. Nous parvenons vers 19 h au bivouac. Une surprise nous y attend. En effet, nos réserves de nourriture et nos effets de bivouacs ont reçu la visite de

rongeurs qui ont largement entamés les emballages. On n'est plus tranquille nulle part.

➤ **LUNDI 29 OCTOBRE 2007**

- Participants : Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Réveil 6 h 30. Le niveau étant bien bas, nous décidons d'aller du côté de la rivière des Mille Pattes où Dom avait repéré un méandre supérieur qui semblait devenir totalement indépendant de la rivière. Mais voilà, Dom a soufflé ses 50 bougies cette année et sa mémoire vieillissante commence à lui faire défaut... Malgré plusieurs escalades sans résultats, nous ne trouvons pas le fameux méandre. Nous nous replions sur le cours actif que nous poursuivons sur près de 400 m jusqu'à un laminoir que même Christophe jugea assez bas. Il y a de l'air et vue la direction il s'agit probablement de l'amont de la galerie du Petit Vélo. Nous revenons sur nos pas et en revenant vers la salle des Empreintes nous retrouvons enfin le « méandre de l'Amnésique ». Celui-ci jonctionne assez rapidement avec le grand virage de la salle des Empreintes, mais un autre départ nous amène dans un labyrinthe qui recoupe plusieurs conduits parallèles dont certains seraient à revoir. Mais il est déjà tard, nous avons rajouté plus

d'1km et nous voulons nous économiser un peu. En revenant au bivouac, nous constatons que le débit de la rivière a considérablement grossi. Dehors il doit pleuvoir et en quelques heures tous les actifs se sont mis à gronder.

➤ **MARDI 30 OCTOBRE 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Le ruisseau du bivouac est toujours en crue, aussi nous allons plutôt faire nos recherches du côté des fossiles de la Tangente Verte. L'objectif est le puits de la Lunette, à l'extrémité de la galerie des Papillons. Ça coule beaucoup, mais Christophe parvient à éviter la cascade. Sandrine le rejoint et tous deux constatent qu'il n'y a aucune suite. Nous descendons un autre puits du côté des Maçons, mais cette fois ci, nous jonctionnons avec des parties connues. Pendant ce temps, les autres ont repéré un beau conduit qui nous avait échappé lors de nos précédentes visites. Après une courte rampe, nous progressons dans un beau tube d'où partent de nombreux départs. Une trémie dans un niveau marneux nous ralenti un peu. Mais après une courte désobstruction, nous parvenons dans un beau

conduit que nous remontons jusqu'à une trémie. Nous avons déjà exploré plus de 700 m et les acrobaties dans les puits arrosés nous ont pris pas mal de temps. Nous gardons l'exploration de l'aval pour demain.

➤ **MERCREDI 31 OCTOBRE 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Le débit des actifs semble diminuer un peu. Nous remontons dans la galerie des Barytons découverte la veille. L'aval est confortable, mais nous butons assez rapidement sur une salle ébouleuse. Dans une autre galerie, un puits barre le passage. Dom et Christophe se lancent dans une traversée dont ils ont le secret, mais la suite n'est pas très évidente et notre stock de corde est limité. Nous nous replions sur les autres départs qui finissent par revenir vers le début de la galerie. Pour terminer la journée, nous explorons un petit boyau qui communique avec une galerie fossile située à l'aplomb de l'amont des Mille-Pattes. Nous nous arrêtons au sommet d'un petit puits que Sandrine descend en reconnaissance. Au bas la galerie fossile est spacieuse, ça continue... Retour au bivouac vers 20 h.



La galerie des Barytons est un affluent de la galerie des Maçons. De la même façon, elle se développe dans calcaires plusieurs dizaines de mètres au-dessus des drains actuels.

➤ **JEUDI 1 NOVEMBRE 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Retour à la galerie du Vieux Fusil. Au bas du puits, nous progressons dans une confortable galerie ébouleuse, mais peu à peu, nous rencontrons des puits communiquant avec une rivière sous-jacente. De toute évidence, nous sommes au-dessus des Mille-Pattes et nous nous attendons à nous heurter à des puits. Ceux-ci ne tardent pas à nous barrer la route. Nous en contourmons quelques-uns jusqu'à un dernier qui plonge vers les galeries inférieures. Il est à peine une heure, et nous décidons d'aller faire un peu de topo dans les laminoirs que nous avons négligés au bas de la Tangente Verte. Nous commençons par la rivière des Papillottes. Contre toute attente, la progression est plutôt agréable et les dimensions ne s'amenuisent pas en remontant le pendage. De longues visées s'enchaînent et nous laissons de côté plusieurs départs communiquant avec des conduits parallèles. Dans l'un d'eux, Christoph trouve un os de gros mammifère. Au bout de 960 m de topo, la voûte se redresse dans un gros vide

creusé dans les calcaires. A partir de là, la galerie prend des proportions rarement rencontrées à ce niveau et on se plait à penser qu'un accès par ce nouvel affluent serait bien commode. Malheureusement, 300 m plus loin, c'est la traditionnelle trémie, sans doute très proche du versant.

➤ **VENDREDI 2 NOVEMBRE 2007**

- Participants: Dominique Boibessot, Patrick et Sandrine Degouve, Laurent Garnier et Christophe Philippe
- Cavités explorées :
 - Réseau de la Gandara

Après un petit détour par la salle des Empreintes, nous prenons le chemin du retour. Les laminoirs n'ont pas beaucoup évolué et nous les trouvons particulièrement gras... Nous sortons vers 12 h 30 sous un beau soleil d'automne. Avec plus de 5 km de topographie, le développement de la Gandara passe à 87 740 m. Mais globalement, ces nouvelles découvertes n'apportent pas beaucoup d'éléments nouveaux sur la connaissance du réseau et notamment sur le devenir des circulations en aval du Grand Huit ainsi que les éventuels accès par le nord et le flanc de la Posadia.



Concrétions dans la galeries des Barytons.

3

Description simplifiée du réseau de la Gandara

Un réseau aux multiples facettes

Sur un plan morphologique, on peut distinguer trois grandes parties dans le réseau.

Les laminoirs du Fraile

En amont, sous le Picon del Fraile, les galeries adoptent un profil désormais classique dans ce type de karst constitué d'une alternance de grès, de marno-calcaires et de calcaires. Les conduits se développent majoritairement dans les interstrates sur les niveaux gréseux. La section en forme de laminoir est du coup prépondérante lorsque l'érosion n'a pas pu creuser les calcaires sus jacents. Dans le cas contraire, on peut rencontrer quelques belles galeries en trou de serrure. La structure monoclinale quant à elle, favorise la multiplicité des drains parallèles, parfois très proches. Ajoutons à cela un pendage de 12° en moyenne, se redressant jusqu'à 16° au sud-ouest du Fraile, et nous avons là tous les éléments pour favoriser le creusement de conduits en écheveaux. Ceux-ci sont anastomosés en fonction des caprices de la fracturation notamment celle orientée nord-sud c'est-à-dire perpendiculairement aux sens d'écoulement. Cette morphologie n'est pas sans rappeler celle des conduits des cuevas de Las Bernias qui constituent probablement d'autres amonts du réseau. Sur le plan de l'exploration, ces conduits n'offrent pas véritablement d'obstacles mis à part la faible hauteur qui peut s'éterniser sur plusieurs centaines de mètres. Une autre caractéristique est l'absence de puits. Tout au plus, il est possible de rencontrer ça et là des ressauts correspondant à des fractures mineures à peine visibles.

Actuellement, nous avons exploré environ 8 drains parallèles sans compter les diffluences locales. Le plus long (galerie du Léopard – grotte des Calligraphes) a été parcouru sur un peu plus de 2 km (490 m de dénivelé). Mais le seul à permettre la connexion avec la partie médiane du réseau est le rio Viscoso. Il rejoint la zone phréatique à mi-distance entre les deux extrémités du réseau. La présence d'un drain fossile plus ancien et creusé dans des conditions qui restent à éclaircir semble avoir favorisé ce développement.

Les galeries phréatiques intermédiaires

En progressant dans le rio Viscoso, il est aisé d'observer cette transition. Vers -730 m par rapport à l'entrée des Calligraphes, le sol de grès omniprésent depuis l'entrée disparaît sous les calcaires. La pente diminue et les premiers véritables drains fossiles font leur apparition. Ceux-ci prennent aussitôt de l'ampleur, favorisés en partie par une épaisseur plus conséquente des strates calcaires et la quasi disparition de certains niveaux gréseux. De façon très globale, nous sommes en présence de galeries étagées sur un peu plus d'une centaine de mètres. Elles se sont creusées pour la plupart en régime noyé. Dans l'état actuel de nos connaissances, trois phases de creusement semblent se distinguer de cet enchevêtrement de galeries. La première (580 m d'altitude) correspond au niveau actuel du collecteur (aval de la galerie des Quadras, Rio en Calma, aval du rio Viscoso). La seconde, 30 m plus haut (610 m d'altitude), correspond à la galerie de Cruzille et à celle du Pilon, en aval de la salle Angel. La troisième, est parfaitement illustrée par la galerie des Anesthésistes. Il s'agit de conduits plus anciens, marqués par des éboulis et des trémies souvent imposants. Curieusement, ils s'interrompent tous sous les flancs de l'Ojon comme d'ailleurs les réseaux perchés du Fraile de l'autre côté de la vallée glaciaire (Cueva del Jabato).

Dans cette partie du réseau, c'est la fracturation qui devient prépondérante avec un axe ouest-est très marqué parfaitement illustré par l'étonnante Fracture Méandrisée que l'on rencontre au bas de la torca la Sima.

Quelques actifs perchés, provenant de l'Ojon ou de la Brena recourent par endroit ces galeries. C'est le cas du rio du Zan Brun, de celui de Las Pelotas et des amonts de la Fracture Méandrisée.

Au niveau de la résurgence, l'influence des lentilles calcaires

L'exutoire du réseau se situe au niveau d'un empilement de lentilles récifales dont la plus emblématique est constituée par la pena Becerall. La masse calcaire est ici épaisse de près de 300 m. La morphologie des conduits souterrains s'apparente donc beaucoup plus à celle rencontrée dans les grands réseaux de la

vallée d'Ason (Fresca, Coventosa ou Cayuela). On y trouve de grands canyons au parcours sinueux et labyrinthique, et présentant toujours des niveaux de creusement étagés. Les grès ont totalement disparus et le niveau de base actuel correspond désormais à l'épaisse couche des marnes de Soba sur laquelle s'écoule le cours aérien du Rio Gandara.

L'actif, en partie noyé, rejoint la source pérenne via la cueva del Rio Chico qui fait office de trop plein en période de crue.

Hydrologie, le mystère reste entier...

A première vue, le réseau apparaît comme un important delta souterrain convergeant vers l'unique résurgence de la Gandara. Ce schéma, confirme ce que nous supposions déjà. Mais dans le détail, l'organisation des circulations est un petit peu plus complexe. En effet, les récentes découvertes sous le Fraile nous permettent d'avoir une bonne perception des circulations au niveau d'un écran gréseux bien identifié. Mais qu'en est-il de celles situées à des niveaux supérieurs (Cueva del Jabato, Requiem...) ou inférieurs (pertes de la Lunada, cavités du Haut Miera) et du coup, quelles peuvent être les limites du bassin d'alimentation ? De même, une grande partie du collecteur parcouru au niveau de la zone d'entrée provient du sud par des

conduits noyés en partie inexplorés. Là aussi, la limite est assez floue. Chaque exploration nous permet de repousser un peu plus loin les limites de nos connaissances, mais il est encore un peu tôt pour échafauder des hypothèses sérieuses.

De même, nous commençons à accumuler des indices pour retracer la genèse du réseau. L'étagement des conduits donne déjà de bonnes indications, mais il faudrait y adjoindre une étude plus poussée des remplissages et de l'influence des glaciers qui ne fait aucun doute.

Remarque à propos de traversée

Il ne fait guère de doute qu'une traversée de cette importance ne manquera pas d'attirer les amateurs de spéléo sportive. Bien que techniquement facile, quoique longue (près de 10 km), celle-ci présente de réelles difficultés d'orientation liées à la complexité du réseau. Et il est évident que se perdre dans ce dédale poserait d'énormes problèmes aux équipes de secours. Nous réfléchissons actuellement à des solutions de balisage, mais celles-ci ne pourront être mises en œuvre qu'une fois l'exploration des principaux drains terminée, de manière à choisir les meilleurs itinéraires. A titre d'anecdote, lors de notre dernier bivouac, nous n'avons jamais emprunté le même itinéraire de retour à chacune de nos pointes...

Bibliographie sommaire :

- CASTIN, Pierre; DELANCE, Jean Henri; RABEISEN, Jean Marie (1974): Les grottes de la Gandara - Sous le Plancher, tome 12 1973, fasc. 1
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; MORVERAND, Philippe (1973): Description de quelques cavités du Val d'Ason, expédition 1974 du S.C.D. - Sous le Plancher, tome 12, 1973, fasc. 3-4, p.44 à 49.
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1984) : « Les sources de la Gandara »- Sous le Plancher Nouvelle série, fasc.1, 1984, p. 13 à 17.
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1989): "A l'ouest du nouveau... recherches du S.C. Dijon au Picon del Fraile" - Sous le Plancher 1989 n°4, p.51.
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1991): "Activités des clubs"- Sous le Plancher 1991 n°6, p.12
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (1992) : « La cueva del Jabato, une nouvelle étape dans la connaissance du réseau de la Gandara » - Sous le Plancher 1992, n°7, p.51
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick et Sandrine (1996) : « De l'autre côté de la civière : deux regards sur un secours souterrain » - Sous le Plancher 1996 n°11, p.83 à 88
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick (2005) : « Saga Gandara, l'Espagne en sous-sol » - La Montagne et Alpinisme, revue nationale de la F.F.C.A.M., n°220 – 2/2005, pp. 40-46
- DEGOUVE DE NUNCQUES, Patrick; SIMONNOT, Guy (1990): "Activités des clubs"- Sous le Plancher 1990 n°5, p.15
- LEON, José (1997) : Las grandes cavidades cántabras, distribucion por municipios. - Subterranea FEE (Barcelona) N°7, Abril 1997: 64
- MUGNIER, Claude (1969) : El karst de la region d'Ason y su evolucion morfologica - Cuadernos de Espeleologia, n°4

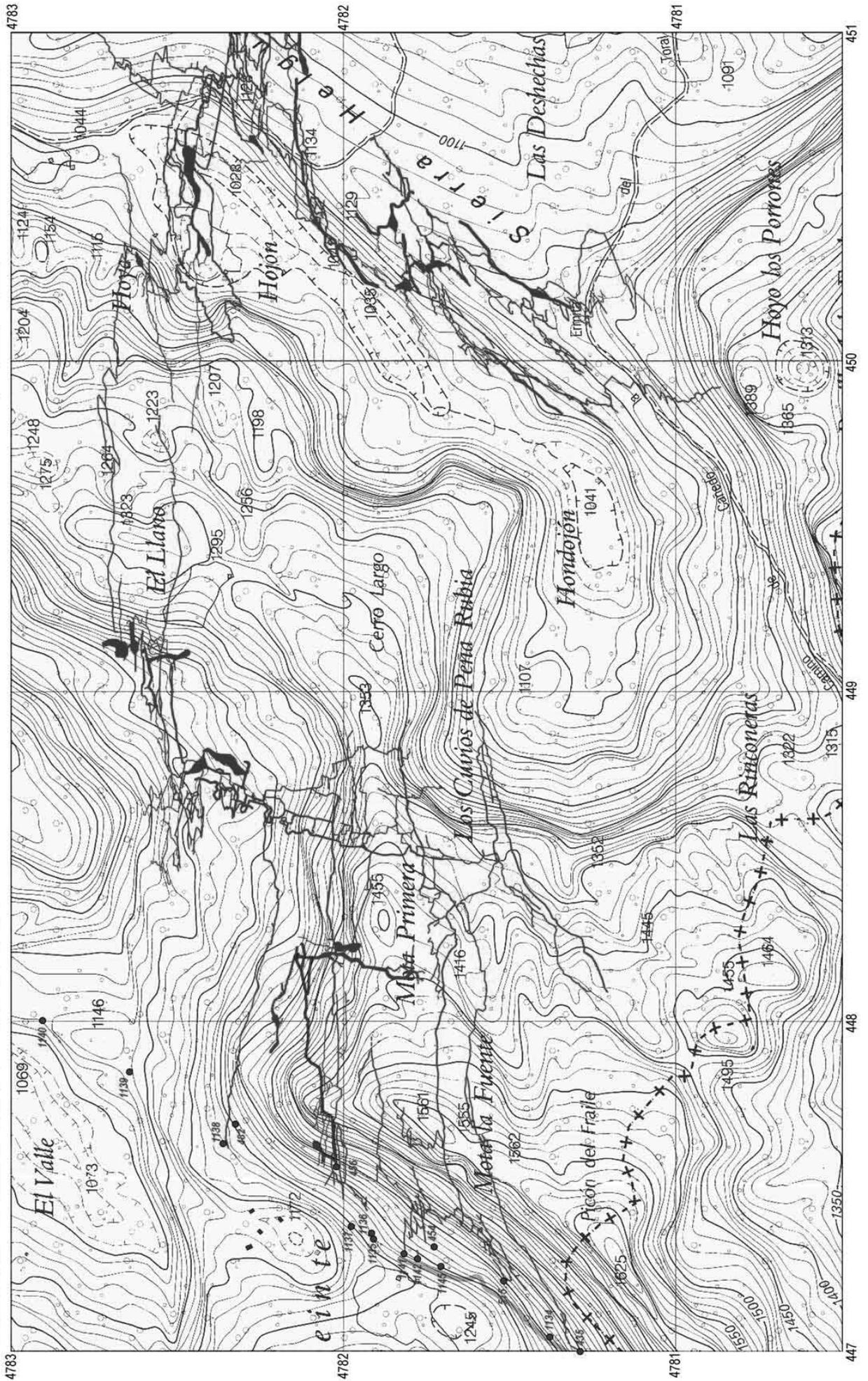
- CASSOU, Jean-Pierre ; MORVERAND, Philippe (2000) : Rapport d'activités 2000 du Spéléo-Club de Paris.
- PUCH, Carlos (1989): "La torca de Mota en Cabera" - Sous le Plancher 1989 n°4, p.71
- PUCH, Carlos (1989): "Explorations au dessus de la source du Rio Gandara" - Sous le Plancher 1989 n°4, p.73
- SPELEO-CLUB ALPIN DE GAP (2001-2003) : Comptes Rendus des expéditions « Gandara » réalisées sur le massif du Fraile et la vallée de l'Ojon.

Et pour suivre l'avancement des explorations :
<http://speleocaf73.canalblog.com/>



Le versant ouest du Picon del Fraile. La barre inférieure est partagée par une petite vire qui souligne le contact entre les grès et les calcaires. C'est à ce niveau que se développe l'ensemble des galeries découvertes depuis 2005. Les entrées des Calligraphes, de la fuente de Bustalveinte s'ouvrent sur ce même contact.

CARTE SPELEOLOGIQUE n°14



Topographie des galeries explorées de 2005 à 2007

Schéma d'assemblage

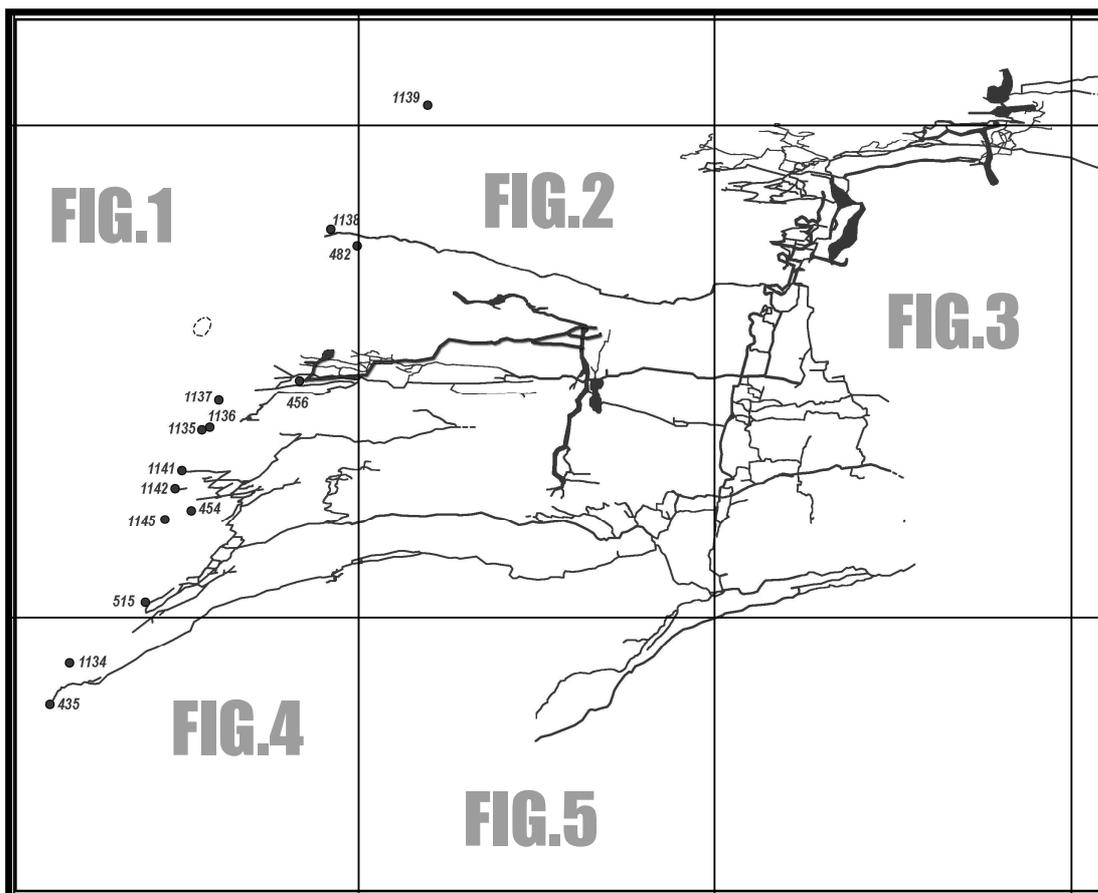


FIG. 1

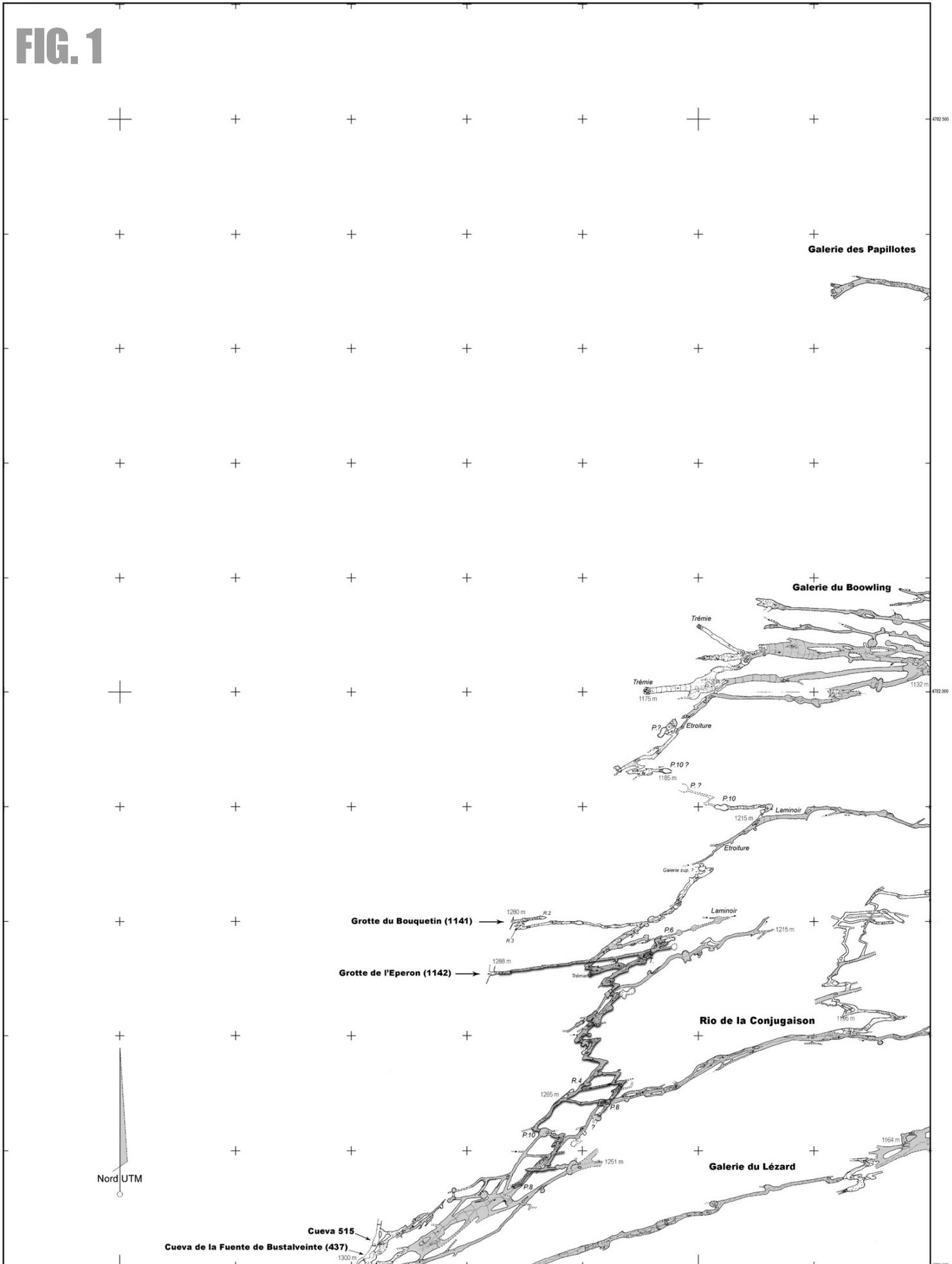
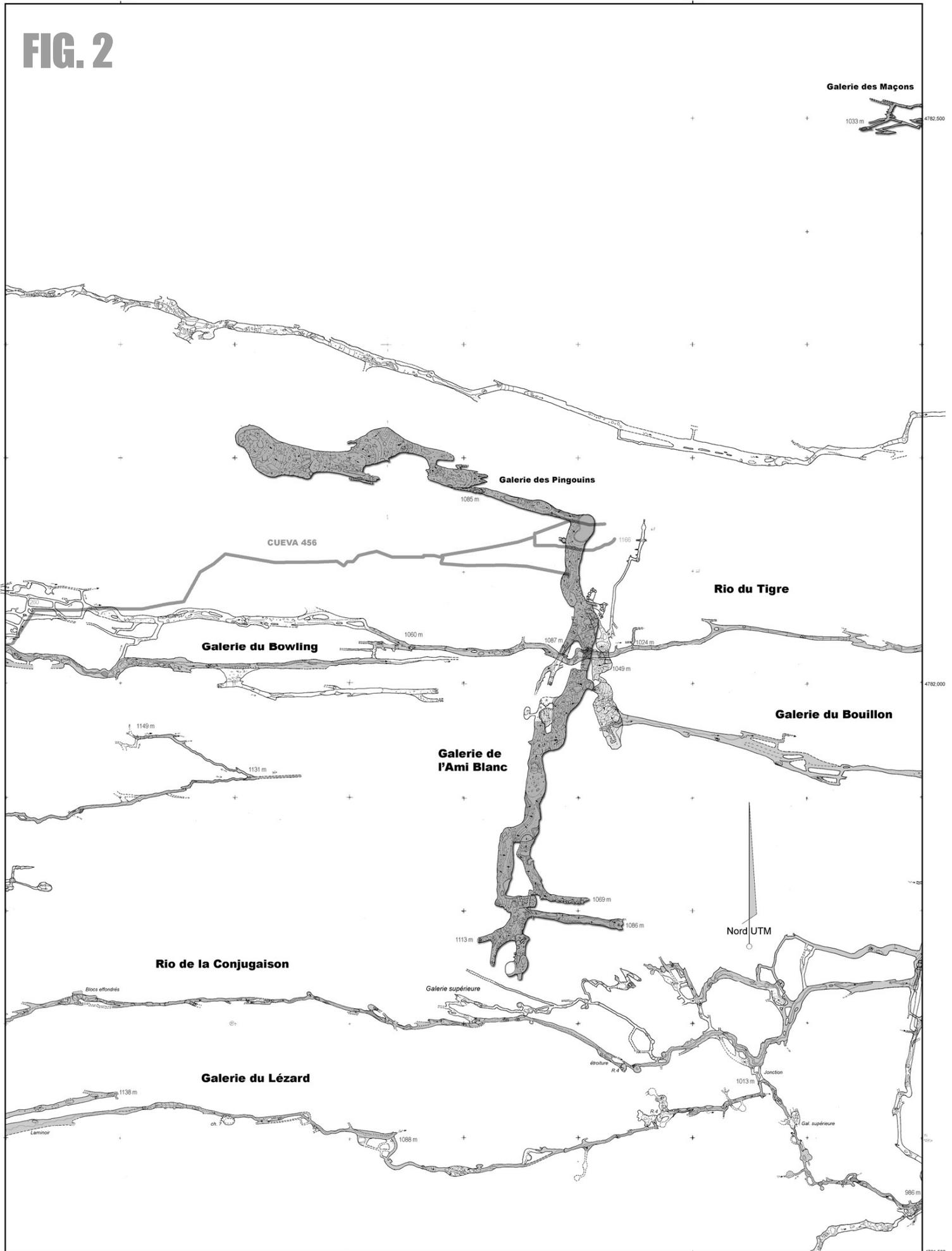


FIG. 2



Torca la Sima

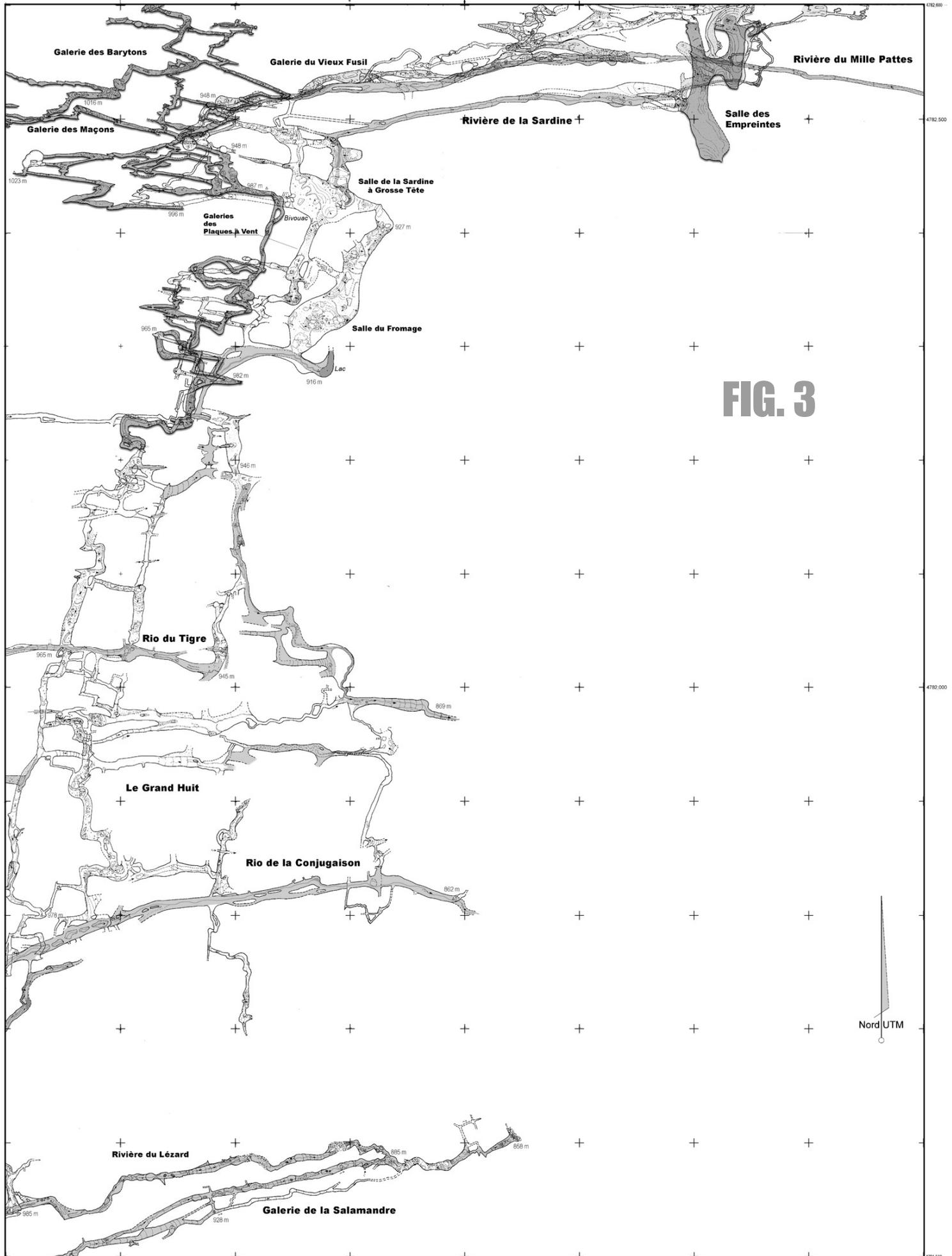
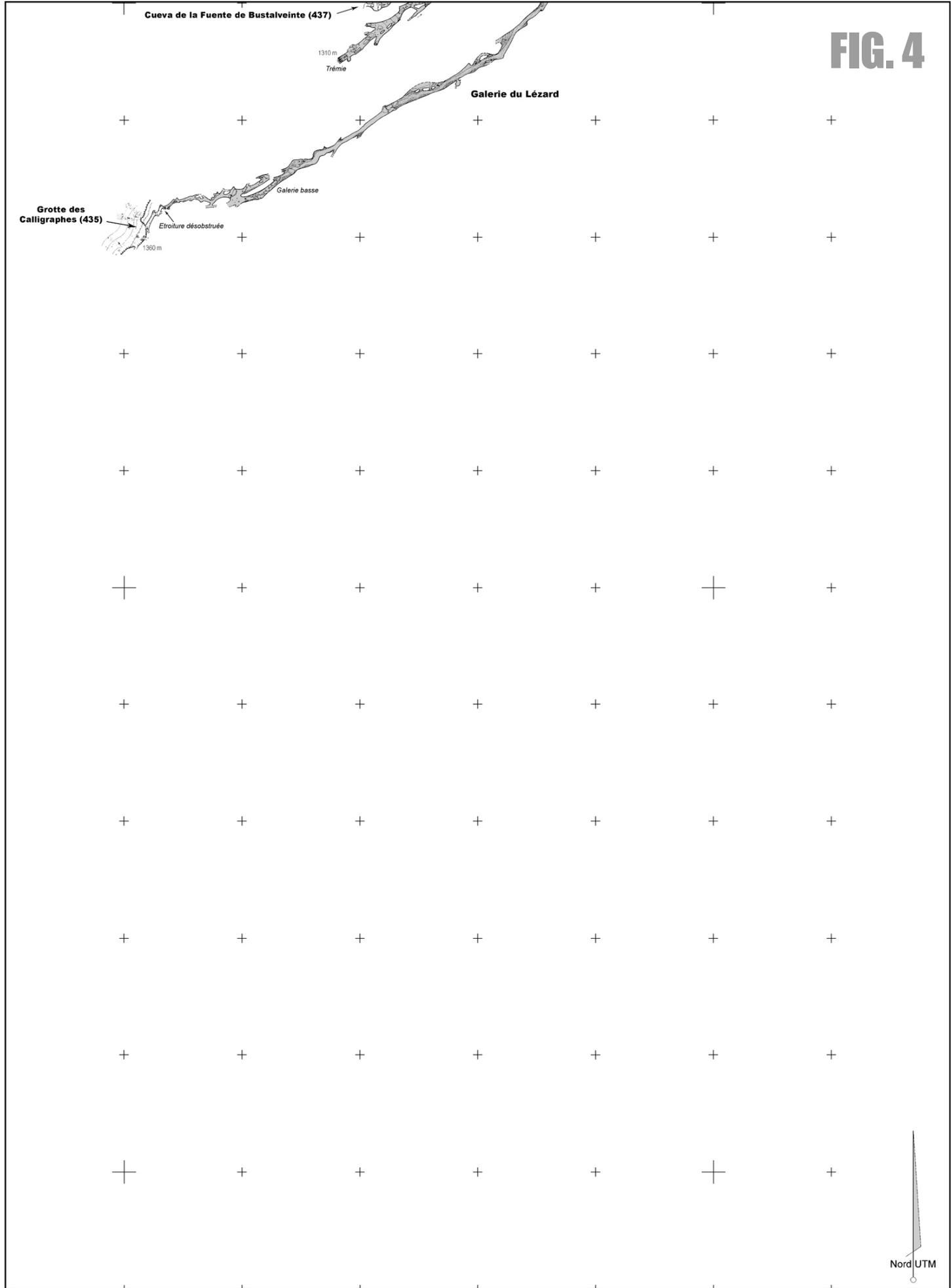


FIG. 3

Echelle
0 10 50 100 m

Topographie - Atlas 1979 (guits d'entrée de la torca la Sima)
S. C. Dijon 2001-2002 (D. Boibessot, D. Bruchon, S. Collomb-Gros, P. et S. Degouve, Ch. Durlet,
D. Edo Teys, L. Gärner, L. Guillot, B. et J. Lips, G. Marbach, J. Patissot, G. Simonnot)

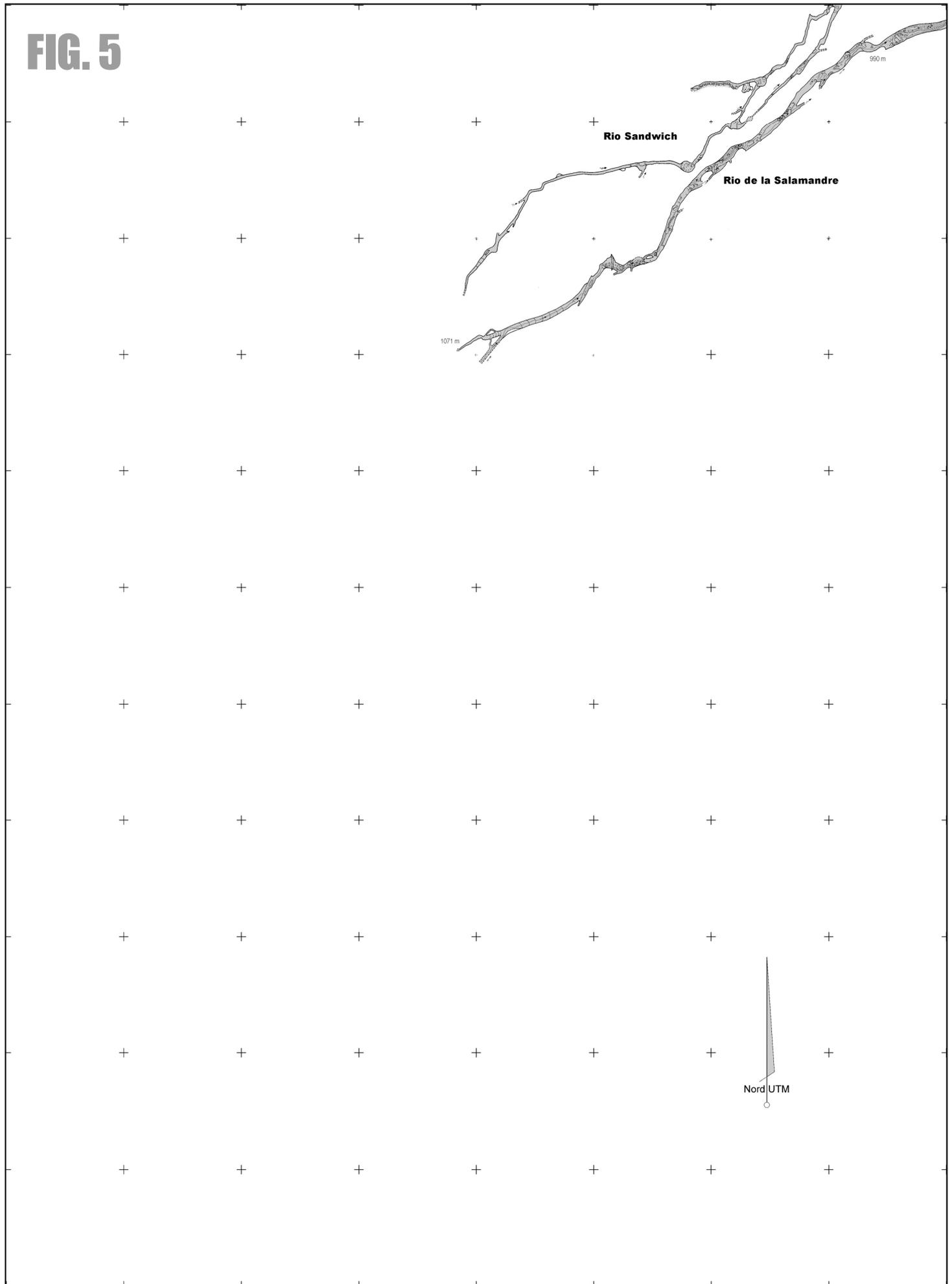
FIG. 4



Echelle
 0 10 50 100 m

Topographie - Atlas 1979 (puits d'entrée de la torca la Sima)
 S. C. Dijon 2001-2002 (D. Bohesnot, D. Bruchon, S. Colomb-Gros, P. et S. Degouve, Ch. Durlet, D. Edo Teys, L. Garner, L. Guillot, B. et J. Lips, G. Marbach, J. Palissot, G. Simonnot.

FIG. 5



Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien, l'aide financière ou matérielle et la compréhension de certains organismes et de certaines personnes.

C'est pourquoi, nous tenons à remercier ici,

les mairies de Dingy-St-Clair, de Seythenex et de Manigod qui nous ont autorisés à véhiculer notre matériel sur des pistes réglementées,

la mairie de Faverges qui nous autorise à tremper nos palmes dans la source des Romains,

la réserve des Aiguilles Rouges pour son autorisation de recherches sur le karst du Grenier de Commune,

la Fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne,

les instances départementales, régionales et nationales du C.A.F. qui nous aident financièrement à réaliser nos projets,

la fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger,

et bien sûr le CAF d'Albertville pour la prise en compte des spécificités de notre activité qui paraît bien souvent marginale.